



Salle Saint Bruno

Rapport d'activité

2013

**9 rue Saint Bruno, 75018 Paris
Tel : 01 53 09 99 22 – Fax : 01 42 52 22 01
contactssb@sallesaintbruno.org
Siret 388 739 534 000 21 – Ape 9988B**

www.sallesaintbruno.org

www.gouttedor-et-vous.org

www.gouttedorenfete.org

www.rencontres-gouttedor.org

www.gouttedordinateur.org

SOMMAIRE

Présentation Générale de l'Association.....	p. 3
Les membres du Conseil d'Administration.....	p. 7
L'équipe de salariés.....	p. 8
Accueil, Orientation, Locaux (AOL).....	p. 9
Animation de la vie locale	p. 19
Espace de Proximité Emploi (EPE).....	p. 33
Espace Public Numérique (EPN), <i>La Goutte d'ordinateur</i>	p. 53

Présentation générale de l'association

Finalités et missions

La Salle Saint Bruno, créée en 1992, entend contribuer au développement social local du quartier de la Goutte d'Or en soutenant et facilitant les initiatives collectives, associatives ou d'habitants. Elle fédère une vingtaine d'associations locales intervenant dans les champs de l'action sociale, de l'insertion, de l'éducation, du sport, de la culture, de la santé et visant plus généralement le développement de la citoyenneté et du lien social au sein du quartier.

Support de projets collectifs, la Salle Saint Bruno veut tisser des solidarités entre les citoyens de tous âges et de toutes origines, créer les conditions du plaisir de vivre ensemble, restaurer la confiance dans les capacités individuelles et collectives de chacun, renouer le lien civique avec les institutions et le politique.

Activités développées

En réponse aux besoins identifiés sur le quartier par les associations, elle a développé au fil du temps plusieurs activités complémentaires les unes des autres, s'adressant à la fois aux habitants et aux associations. En effet, la Salle Saint Bruno a bien vocation à jouer un rôle de ressource et d'animation collective locale sur les sujets qui la préoccupent : la vie de quartier, la vie associative et culturelle, la lutte contre les exclusions...

Elle est organisée autour de 4 secteurs d'activité :

➔ **Accueil – Orientation- Locaux (AOL)** : ce secteur recouvre deux types d'activité :

- Accueil, information, orientation et médiation des habitants, en particulier des primo-arrivants, avec le tissu associatif et institutionnel local ;
- Mutualisation de moyens et notamment des locaux avec des associations et des habitants

➔ **Animation de la Vie Locale** :

- Coordination de la fête du quartier, « la Goutte d'Or en Fête »
- Animation du site internet portail de la vie de quartier « [Goutte d'Or & Vous](#) », espace documentaire sur l'actualité et la mémoire de la Goutte d'Or, outil de communication inter-associatif et d'expression citoyenne
- Co-animation avec l'Équipe de Développement Local du FSIH- Fonds de Soutien aux Initiatives des Habitants
- Coordination du Forum Local des Associations
- Initiation en 2013 d'un projet de mise en réseau des acteurs de la parentalité
- Participation au projet GRAJEP – Groupe Recherche-Action Jeunes et Espace Public

➔ **Espace de Proximité Emploi (EPE)** :

- Accueil des demandeurs d'emploi du quartier
- Accompagnement, individuel et collectif, renforcé de ceux d'entre eux les plus éloignés de l'emploi et des dispositifs d'insertion existants
- Animation territoriale et centre-ressource local sur les questions d'emploi et d'insertion

- Création et animation d'un réseau social de proximité pour favoriser l'accueil en stage et en alternance des jeunes de la Goutte d'Or
- ➔ **Espace Public Numérique (EPN), La Goutte d'Ordinateur :**
- Initiation, cours et stages en direction des habitants
- Développement de projets en partenariat avec les autres associations du quartier
- Animation d'ateliers périscolaires issus de l'aménagement des rythmes éducatifs.
- Animation de temps d'information et d'échange sur l'impact des TIC, Apéro-TICS
- Espace-ressource pour les acteurs associatifs locaux sur les TIC

Les Acteurs de la SSB

Les associations

La SSB repose sur la participation de ses associations membres. Suite à l'adoption de nouveaux statuts en 2012, la SSB a vu sa base associative s'élargir pour passer de 10 à **23 associations adhérentes** représentant tout secteur d'activité et forme d'organisation (associations de bénévoles et employeurs).

Au total, la SSB est en relation avec plus de 120 associations du quartier dont 2/3 développent des activités régulières en direction des habitants et 1/3 représentent plutôt des regroupements communautaires principalement utilisateurs des salles le week-end.

La plupart des projets inter-associatifs qu'anime la SSB mobilise des salariés et des bénévoles des associations membres ou de son réseau (Fête de la Goutte d'Or, Concertation Emploi, E-Inclusion, Goutte d'Or & Vous, Réseau Social Local, Parentalité, Forum des Associations, FSIH...).

Le Conseil d'administration et le bureau

La Salle Saint Bruno est animée par un conseil d'administration de 25 personnes :

- 14 personnes représentant 9 associations locales du Collège « Associations »
- 6 représentants du Collège « Habitants » (usagers, bénévoles, représentant du conseil de quartier),
- 6 représentants du Collège « Institutions » (Mairie du 18ème, Direction de la Politique de la Ville et de l'Intégration) à titre consultatif.

Il se réunit en moyenne une fois tous les deux mois pour décider des grandes orientations de l'association. En son sein, un bureau de 6 personnes assure la gestion courante et se réunit une fois par mois.

L'équipe salariée

L'association emploie une équipe de 12 personnes au 31/12/13 dont 1 CDD. En 2013, l'équipe s'est stabilisée après plusieurs changements en 2012 et a accueilli 1 nouvelle personne, en emploi d'avenir, sur un poste d'animateur multimédia au sein de l'Espace Public Numérique.

L'association applique la convention collective des acteurs du lien social et familial.

9 postes ont bénéficié d'aides publiques : 5 adultes-relais financés par l'Etat-ACSE dont 3 co-financés par la Ville, 1 emploi-tremplin financé par le Conseil Régional, 1 EAV financé par l'Etat via Pôle Emploi, 2 postes FONJEP.

L'association accueille aussi un jeune en service civique en appui sur le projet *Goutte d'Or & Vous*.

Enfin, 9 étudiants ont réalisé un stage à la SSB en 2013 : 4 jeunes de l'Ecole de la 2^{ème} Chance et 1 jeune du Chantier-Ecole de Paris Mix accueillis à l'EPN ; 1 étudiante en licence professionnelle coordination de projets sociaux accueillie pendant 5 mois à l'EPE pour développer le projet de Réseau Social Local, 2 lycéennes en seconde puis première professionnelle SPVL (Service de Proximité et Vie Locale) accueillies au siège (AOL + Animation et Vie Locale), 1 étudiante en BTS de communication impliquée dans la Goutte d'Or en Fête.

Les bénévoles

La Salle Saint Bruno peut compter, en plus des membres du conseil d'administration, sur une dizaine de bénévoles actifs et réguliers, notamment au sein de l'Espace Public Numérique et de l'Espace de Proximité Emploi. Une centaine de bénévoles sont investis de manière plus ponctuelle au moment de la fête de quartier. La mise en œuvre en 2013 du Réseau Social Local Goutte d'Or autour des stages des jeunes a également permis d'identifier une cinquantaine de personnes mobilisables de manière ponctuelle ou plus régulière. La présence de bénévoles est très précieuse pour l'association qui en cherche régulièrement de nouveaux pour mettre en œuvre des projets ou participer à des fonctions plus transversales (maintenance, communication, recherche de financements...).

Les locaux

Les activités de la Salle Saint Bruno sont réparties sur 5 sites géographiques :

- le siège, rue Saint Bruno, qui héberge les secteurs AOL et Animation de la Vie Locale et met à disposition deux salles et un bureau.
- Deux salles mises à disposition des associations et des habitants au 25 rue Polonceau
- 1 salle au 21 rue Polonceau (mise à disposition par le cabinet d'expertise comptable Audisol)
- L'Espace de Proximité Emploi rue de Chartres (1 accueil, 3 bureaux, 1 salle de réunion)
- L'EPN La Goutte d'Ordinateur, 7 rue Léon (2 bureaux d'accueil, 10 postes informatique).

Les partenaires, les réseaux

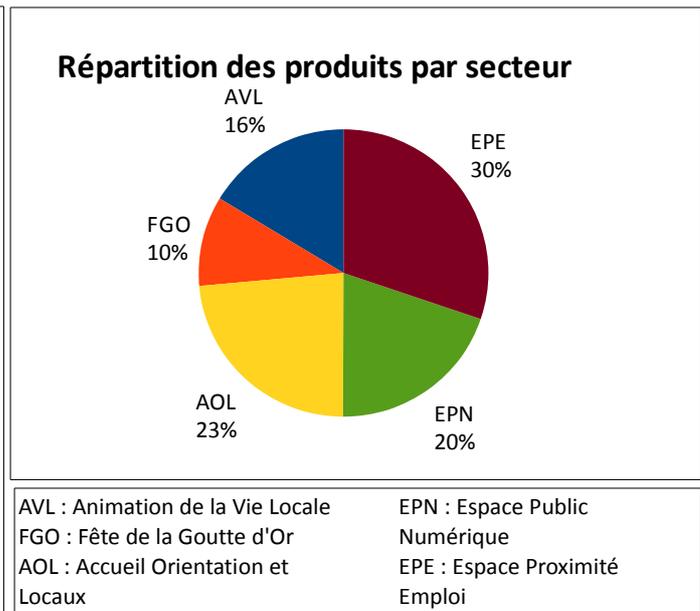
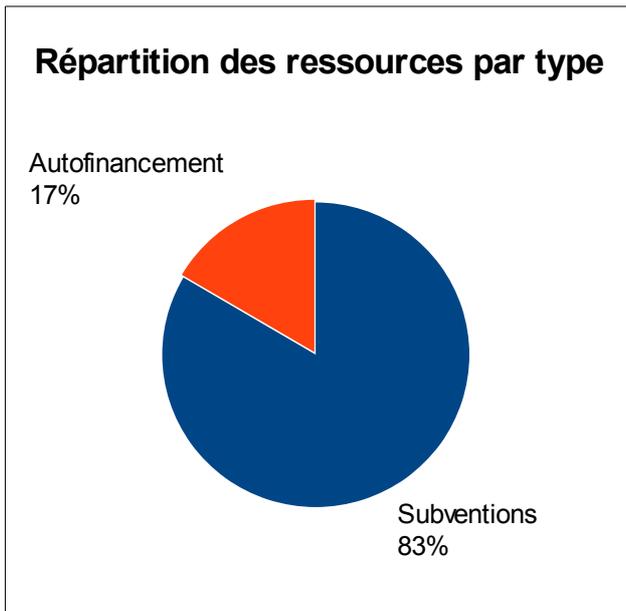
L'association adhère depuis plusieurs années à la **Fédération des centres sociaux** par proximité de valeurs, adhésion qui lui a aussi permis de s'inscrire dans le réseau des EPN de la fédération de Paris au moment où il était coordonné par la fédération, de bénéficier d'informations sur l'actualité de la vie associative et de pouvoir accueillir un jeune en service civique.

L'association est membre du réseau régional **Mémoires/Histoires en Ile-de-France**. Elle a accueilli le 31 mai un des regroupements organisés par le réseau et Presse & Cité sur les 30 ans de la marche pour l'égalité et contre le racisme.

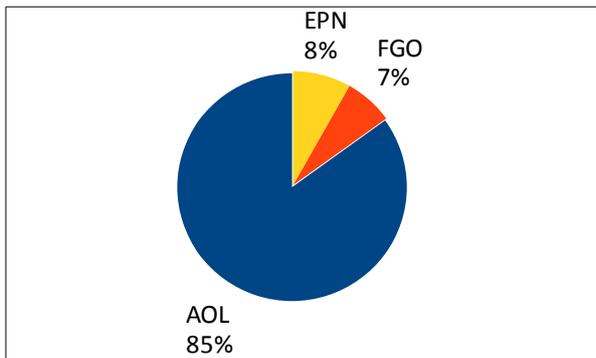
La SSB adhère également à **Espace Bénévolat**, qui met en relation des bénévoles potentiels et des associations. Ce réseau nous a permis de rencontrer la plupart des actuels bénévoles de l'EPN et de l'EPE et a aussi mobilisé quelques personnes pour la fête de quartier.

La SSB a participé aux actions initiées par le **Collectif des Associations Citoyennes** qui entend défendre la place des associations dans le dialogue civil, l'indépendance du secteur associatif et le principe de co-construction avec les pouvoirs publics et refuser les logiques de marchandisation du secteur. La SSB a signé l'appel « Non à la disparition des Associations » en avril 2013, a participé à la mobilisation des associations franciliennes pour l'organisation d'un pique-nique des associations en septembre et a participé à la création du Collectif 18 des Associations Citoyennes également à l'initiative d'un CICA (Comité d'Initiative et de Consultation d'Arrondissement) sur l'avenir des associations dans les quartiers qui s'est tenu le 3 décembre à la Mairie du 18^{ème}.

Les financements



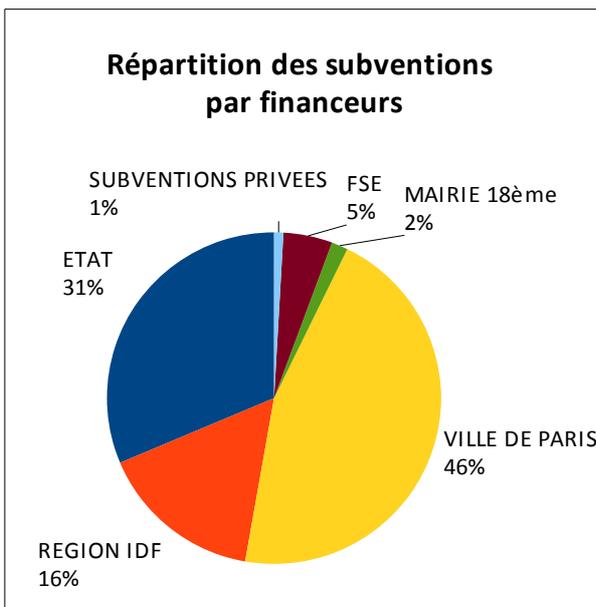
17% d'autofinancement sur les secteurs AOL, EPN et Fête de la Goutte d'Or



Les **ressources propres** sont issues de :

- la participation demandée aux associations et particuliers pour la mise à disposition des locaux,
- l'adhésion et la participation des usagers et des associations aux formations de l'EPN
- la buvette de la Goutte d'Or en Fête
- les adhésions à la SSB et à l'EPN

79% des ressources de l'association sont issues de subventions dont :



- 46 % de la Ville de Paris (DPVI et DDEEES).
- 31% de l'État en augmentation à travers la politique de la Ville, le soutien aux postes, le FIPD et la DIRECCTE, ces 2 derniers financements liés à de nouveaux projets : Parentalité et Réseau Social Local.
- 16% de la région Ile-de-France en augmentation via le CUCS, l'emploi-tremplin et le financement du site GO & Vous et E-Inclusion.
- 5% du FSE toujours nécessaires pour équilibrer le budget de l'Espace de Proximité Emploi mais posant des difficultés de gestion qui nous amènent à provisionner des risques de perte.
- 2% de la Mairie du 18^{ème} pour la Goutte d'Or en Fête
- 1% de financements privés

Conseil d'administration et bureau 2013

Fonction à la SSB	Structure	Nom du représentant
Collège « Associations »		
Membre du CA	AGO- Accueil Goutte d'Or	Christine LEDESERT
Trésorière	ADCLJC	Claire NICOLAS
Membre du CA	ADCLJC	Marie-Laure FERRY
Président	ADOS	Christophe FLICHY
Membre du bureau	ADOS	Antoine GUILLERMET
Membre du CA	Aurore/Espoir Goutte d'Or	Dorothee PIERARD
Membre du CA	Aurore/Espoir Goutte d'Or	Léon GOMBEROFF
Membre du CA	EGDO – Enfants de la Goutte d'Or	Lydie QUENTIN
Membre du CA	EGDO – Enfants de la Goutte d'Or	Sylvie RUBE
Membre du CA	Gaby Sourire	Sylvie HAGGAI
Membre du CA	Graines de soleil	Khalid TAMER
Membre du CA	Graines de soleil	Chantal WARGNIER
Secrétaire	Paris Goutte d'Or	Bernard MASSERA
Membre du CA	URACA	Damien RWEGERA
Membre du CA	URACA	Émilie MALBEC
Collège « Habitants »		
Secrétaire-Adjoint	Collège Habitants – Conseil de quartier	Ariel LELLOUCHE
Trésorière-adjointe	Collège Habitants – Bénévole	Karima KERRAR-KORIT
Membre du CA	Collège Habitants – Bénévole	Monique MERCERON
Membre du CA	Collège Habitants – Usagers	André BOUCHET
Membre du CA	Collège Habitants – Usagers	Marie-Laure MAGNON
Collège « Institutions »		
Membre du CA	Mairie 18 ^{ème}	Catherine JOLY
Membre du CA	Mairie 18 ^{ème}	Ian BROSSAT
Membre du CA	Mairie 18 ^{ème}	Dominique LAMY
Membre du CA	Mairie 18 ^{ème}	Roxane DESCORTE
Membre du CA	Mairie 18 ^{ème}	Sandrine MEES
Membre du CA	DPVI	Guillaume HUET

Équipe salariée 2013

<p>Accueil Orientation Locaux – AOL</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Nadja BADA, coordinatrice • Alassane INJAI, médiateur agent d'accueil • Santi CEESAY, agent d'accueil et entretien des locaux le week-end • Madidja MINTE, agent d'entretien • Mahamadou FOFANA, agent d'accueil et entretien des locaux le week-end, en remplacement de janvier à décembre • Lila MEKHLOUFI, agent d'entretien, en remplacement de janvier à décembre
<p>Animation de la Vie Locale</p> <p>Site internet, articles d'actualité</p> <p>Numérisation du fonds documentaire</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Estelle VERDIER, directrice, coordination • Maud GILLET, chargée de projet • Simon RIVOLLIER, service civique de janvier à juin • Nicolas SALVI, service civique depuis novembre • Nicolas MARX, documentaliste, de janvier à février
<p>Espace de Proximité Emploi – EPE</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Sophie THIEBAUT, coordinatrice et conseillère-emploi • Angélique TELLI, conseillère-emploi • Magali VAN DAMME, conseillère-emploi et agent d'accueil
<p>Espace Public Numérique - EPN</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Virginie MAURICE-LAKOMOBO, coordinatrice-formatrice • Nordine DJABOUABDALLAH, animateur multimédia • Antoine SENNERET, animateur multimédia
<p>Fonctions transversales</p> <p>Direction</p> <p>Comptabilité – Paie - Administration</p> <p>Maintenance Informatique</p> <p>Outils de communication</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Estelle VERDIER • Nadja BADA • Nordine DJABOUABDALLAH • Virginie MAURICE LAKOMOBO

Accueil, Orientation et mise à disposition de Locaux

Le secteur Accueil, Orientation, Locaux (AOL) est l'une des missions premières de la Salle Saint Bruno, il s'articule entre un service d'information et d'orientation et un service de mise à disposition de salle, s'adressant en priorité aux associations et aux habitants du quartier.

Depuis sa création, la Salle Saint Bruno a vocation à mutualiser ses locaux avec les associations et les habitants du quartier. Les locaux associatifs, s'ils se sont beaucoup développés ces dernières années, restent peu adaptés aux activités collectives et toutes les associations n'ont pas nécessité à occuper des locaux permanents mais ont besoin, d'une part, de salles d'activité (cours de danse, de théâtre, salle de formation...) et, d'autre part, de salles de réunion.

A côté des associations, les habitants ont également besoin de lieux pour organiser des moments festifs pour des événements familiaux, que l'exiguïté des logements ne permet pas d'accueillir dans les espaces privés.

Pour répondre à ces besoins, la Salle Saint Bruno a structuré une proposition de services aux habitants et aux associations qui s'est développée et complétée au fil du temps au sein d'un secteur « Accueil, information, Orientation et mise à disposition de Locaux », dit AOL, visant globalement à tisser des relations entre les habitants, entre les associations et entre les habitants et les associations et à maintenir et développer le lien social au sein du quartier de la Goutte d'Or.

Objectifs

Accueil, information, orientation

- ➔ Offrir au public une écoute et une orientation adaptée grâce à une connaissance fine du territoire et des partenaires
- ➔ Collecter et diffuser l'information sur la vie du quartier

Par :

- Une *accueil* physique ou téléphonique des personnes du lundi au vendredi de 10H à 13H et de 14H à 19H.
- Un *diagnostic de la situation* d'habitants exprimant, lors de l'accueil, une demande d'information, de soutien ou de prise en charge. En fonction du diagnostic et du repérage des besoins, il s'agit de diriger les personnes vers les associations et/ou services publics compétents et en assurer, le cas échéant, le suivi.
- Une *information* à tout habitant venant à la Salle Saint Bruno sur les organisations du quartier et leurs activités du quartier et plus globalement du 18^{ème} arrondissement.
- Une *orientation* vers les partenaires du quartier ou vers les différentes activités de la Salle Saint Bruno (Espace Emploi, Espace Public Numérique).

L'accueil est également fait via les outils suivants :

- Affichage : informations sur la vie du quartier, activités des associations, manifestations citoyennes, informations services publics etc.
- Centralisation à l'accueil de guides et d'outils d'orientation du public, édités par les pouvoirs publics ou élaborés en interne.

Mise à disposition de locaux

- ➔ Mettre à disposition des locaux et divers matériels pour des activités associatives, d'habitants ou à caractère privé, avec priorité donnée aux résidents du quartier.
- ➔ Demander une participation aux frais permettant d'être le plus accessible possible pour tous.

Par la gestion du partage de 6 salles de 100, 50, 25, 15 et 12 places, 7 jours sur 7, et d'outils bureautiques (photocopieur, fax, relieuse).

Accueil, information, orientation

Nous effectuons un accueil personnalisé prenant en compte les caractéristiques propres et le type de demande de chaque personne. Cet accueil se traduit principalement par un travail d'écoute, de reformulation de la demande, d'explication du fonctionnement des institutions ; quelquefois de médiation dans certaines situations de conflits. Même si la SSB a une mission d'orientation, nous avons été amenés à traiter directement quelques demandes émanant d'un public en grande difficulté (barrière de la langue, analphabétisme etc.) comme la rédaction de courriers, la prise de rendez-vous ou l'interface avec des organismes sociaux.

Les multiples langues parlées par les salariés du secteur facilitent clairement la relation avec le public, surtout quand nous recevons des personnes qui ont des demandes qui sont difficiles à formuler. Celles-ci sont facilement explicitées quand la personne peut s'exprimer dans sa langue maternelle auprès de quelqu'un qui a des repères culturels similaires. Cependant l'utilisation de la langue d'origine reste exceptionnelle dans le but de favoriser l'insertion des personnes étrangères.

Afin de réaliser de bonnes orientations, il est nécessaire de bien connaître les champs d'interventions et actions des partenaires institutionnels et associatifs du quartier. Nous avons à notre disposition un classeur d'informations que nous avons réalisé et que nous mettons à jour régulièrement.

Nous avons aussi dans le hall d'entrée de la Salle Saint Bruno de grands tableaux d'affichage et deux présentoirs qui permettent de transmettre les informations sur la vie du quartier.

En 2013 nous comptabilisons 845 accueils

- ⤴ Location de salles : **43%**
- ⤴ Demande d'informations générales : **36%**
- ⤴ Demande associations : **17%**
- ⤴ Médiation sociale et culturelle : **4%**

54% des personnes accueillies sont des **hommes**, 46% des femmes.

98% des personnes accueillies habitent la Goutte d'Or, ce qui confirme que la Salle Saint Bruno reste un service de proximité et que les besoins recensés restent d'actualité.

Détail des demandes exprimées à l'accueil

Types de demande	2013	2012	2011
Réservation de salle	356	149	340
Démarches administratives	39	10	74
Écrivain public	16	19	45
Insertion professionnelle	38	27	78
Cours d'alpha	48	39	38
Logement	45	12	13
Santé	26	10	0
Soutien scolaire	12	2	18
Crèches et garderies	14	13	16
Renseignement sur les activités culturelles	48	15	90
Droit des étrangers	27	12	30
Médiation sociale et culturelle	33	0	0
Demande d'association	143	0	0
Totaux	845	308	742

Pour mesurer l'évolution des demandes de l'accueil il faut **comparer 2013 avec 2011**, l'année 2012 n'ayant pas complètement renseignée, suite au changement d'outil de suivi.

Les demandes concernant les **locations de salles restent majoritaires**, qu'elles émanent d'organisations ou de particuliers.

Les demandes faites par mail ou par téléphone ne sont pas comptabilisées alors qu'elles constituent un mode privilégié de contact avec la SSB pour les demandes de réservation. L'accueil téléphonique constitue en effet une phase importante dans le déroulé de la mise à disposition (explication des conditions de mise à disposition et sensibilisation sur la sécurité, les nuisances...)

Nous orientons vers nos partenaires toutes les demandes que nous ne pouvons pas satisfaire (Paroisse St Bernard, les associations du quartier, ICI, Fleury....)

Les **demandes d'associations**, qui n'étaient pas mesurées jusque là, représentent le deuxième type de demandes à l'accueil. 143 passages ont été enregistrés, sans doute sous-estimés, et concernent **une quinzaine d'associations** s'adressant régulièrement à la Salle Saint Bruno pour leurs travaux de photocopie, reliure, scanner et prêt de matériel (chaises, tables, grilles d'exposition, vaisselle, etc.). Ces sollicitations en plus des réservations de salles, permettent d'entretenir des relations régulières avec les associations du quartier et constituent des occasions d'échanges réciproques d'informations sur leurs activités, les projets inter-associatifs et l'actualité du quartier, correspondant bien à la mission de l'association.

Les demandes concernant les **cours d'alphabétisation** augmentent, de même que les propositions de cours qui concernent 6 associations utilisant régulièrement des salles à la SSB.

Les demandes concernant les **activités de loisirs** diminuent de moitié en restant importantes.

Les demandes concernant le **logement social** sont importantes et en forte augmentation. Nous orientons vers la mairie du 18^{ème} pour la constitution de dossiers de demandes de logements sociaux et vers le CAL lorsque cette première étape est réalisée.

Les demandes concernant les **démarches administratives** et d'**écrivains publics** diminuent de moitié,

ce qui peut s'expliquer par les multiples réponses déjà apportées par les autres associations du quartier traitant de cette problématique (AGO, URACA, Accueil Laghouat...).

Les demandes **concernant l'insertion professionnelle** restent récurrentes même si le nombre de sollicitations diminue. Les personnes sont orientées vers l'Espace de Proximité emploi.

Les demandes concernant **l'éducation** (petite enfance, soutien scolaire) restent stables.

Les demandes concernant la **santé** augmentent et concernent plutôt l'accès au droit à la santé (sécurité sociale, CMU).

Enfin, l'agent d'accueil et de **médiation** intervient aussi à la demande d'habitants pour aider à résoudre des conflits familiaux ou de voisinage.

Mise à disposition de locaux

Le nombre de mises à disposition augmente en 2013 malgré la fermeture de la grande salle en février-mars pour rénovation. **1457** mises à dispositions ont été réalisées (contre 1240 en 2012).

Les tarifs ont été révisés à la rentrée scolaire 2012 pour augmenter ceux concernant des particuliers et organisations de type syndicats et préserver des tarifs privilégiés aux associations adhérentes et développant des projets intéressants pour le quartier.

Cette année, nous avons intégré à notre parc une salle d'une surface de 18m² mise à disposition gratuitement par Audisol, cabinet d'expert comptable spécialisé dans l'économie sociale et solidaire, soucieuse de s'inscrire et soutenir la vie citoyenne locale.

Nous avons mis à disposition un bureau pour une occupation annuelle à l'Association des Gouttes d'Or de la Mode et du Design pour le développement de leur projet (développement économique de leurs adhérents) au sein du quartier de Goutte d'Or.

Au total, 6 salles sont mises à disposition pour des associations ou des personnes. Elles peuvent être utilisées pour tout type d'activités, à l'exclusion des manifestations religieuses, commerciales et politiques.

Répartition des mises à disposition par salle

Salle	2013	2012	2011
Grande salle SSB (100 pers)	331	418	425
Moyenne salle (25 pers)	230	247	263
25 rue Polonceau (50 pers)	334	298	281
25 rue Polonceau LCR (15 pers)	331	220	263
Salle EPE (15 pers)	198	57	-
21 rue Polonceau (12 pers)	33	-	-
Total	1457	1240	1232

Une mise à disposition correspond à un créneau de réservation, qui peut aller de 1 à plusieurs heures. Toutes les mises à disposition ne sont donc pas équivalentes.

La salle Polonceau a été, cette année, la plus sollicitée. Elle accueille en semaine des activités culturelles (salsa, danse country, théâtre, ...), des cours d'alphabétisation (SIFAD, RESF), et, le week-end, des réunions de groupes et associations communautaires (Afrique de l'Ouest principalement) ainsi que, le samedi, des réceptions organisées par des particuliers.

La grande salle reste aussi très demandée même si le nombre de mises à disposition diminue, notamment parce qu'elle a été en travaux (réfection des peintures, pose de tablettes en bois sur les

murets, remise en conformité de l'électricité, nettoyage des vitres de protection des vitraux).

Elle est utilisée chaque soir et les mercredis pour des activités culturelles (théâtre : ateliers des Impromptues ; chant : chorale des 3 Tambours ; danse : Tango Mordida ; Échasses : Paris Macadam). En journée, elle est utilisée de manière plus ponctuelles pour des réunions, des stages, des conférences. Le week-end, elle est principalement utilisée pour des fêtes familiales.

Il reste de nombreuses demandes de réservations pour des activités culturelles sur des créneaux déjà occupés (fin d'après-midi, soirées) auxquelles nous ne pouvons pas répondre.

Cette année, la salle a été utilisée pendant plusieurs semaines en journée par l'École du jeu pour des stages intensifs de théâtre, ce qui a permis d'utiliser des plages horaires moins sollicitées.

Nous avons gardé cette année un **créneau libre le mercredi soir** pour faciliter l'organisation de réunions publiques initiée par la SSB ou d'autres acteurs du quartier sans perturber l'organisation des autres activités. Nous souhaitons poursuivre l'ouverture de ce créneau du mercredi soir gratuitement pour des manifestations intéressant le quartier et qui pourraient devenir un rendez-vous régulier et programmé des « Mercredis de la SSB ».

La salle de réunion du 9 rue Saint Bruno est principalement utilisée en semaine par la SSB et les actions collectives du quartier (réunions de préparation de la Fête de la Goutte d'Or, du forum des associations...), par les syndicats de copropriété en soirée et par les associations communautaires le week-end.

La salle LCR, mieux adaptée pour des petites réunions, était utilisée principalement par les associations communautaires. Cette année, son utilisation augmente de manière significative, elle a aussi accueilli les cours de linguistique d'Essor et Langues, les groupes de paroles de l'association URACA, les permanences du collectif RESF (Réseau Éducation Sans Frontière), et de manière plus ponctuelle des réunions d'associations.

La salle EPE est adaptée pour des réunions ou des formations, en dehors des actions collectives de l'EPE, elle a principalement été utilisée par l'association AVD pour des cours de linguistique.

La **nouvelle salle du 21 rue Polonceau** a principalement accueilli les permanences de Paris Goutte d'Or les samedis matins et des cours de linguistique d'Accueil Laghouat.

Les principaux utilisateurs des salles

Au total en 2013 , 78 associations, 26 organismes privés et plus de 80 habitants ont utilisé les salles de la SSB.

Utilisateurs	Nombre réservations 2013		Nombre réservations 2012		Nombre réservations 2011	
Associations adhérentes et proches	203	14%	259	21%	258	21%
Projets spécifiques (gratuité)	220	15%	90	7%	105	9%
Autres Associations	905	62%	744	60%	725	59%
Organismes privés	28	2%	34	3%	31	3%
Particuliers	101	7%	113	9%	113	9%
	1457	100%	1240	100%	1232	100%

Les **associations représentent les principaux utilisateurs (91 % des mises à dispositions) dont :**

- 19% sont des associations adhérentes ou proches

- 21% sont des associations du quartier
- 51% d'associations communautaires ou villageoises, qui mobilisent au-delà du quartier
- 9 % sont des associations hors Goutte d'Or

La distinction de tarifs « adhérents » a incité plusieurs associations utilisatrices de salles à adhérer à la Salle Saint Bruno (8 nouveaux adhérents viennent principalement par ce biais) et avec lesquelles d'autres relations restent à construire.

Les mises à disposition gratuites concernent les projets collectifs que coordonne ou auxquels participe la SSB et des projets non financés qui répondent à des besoins du quartier :

- réunions de la Fête de la Goutte d'Or, de la Concertation Emploi, du FSIH (Fonds de Soutien aux Initiatives des Habitants), du site Goutte d'Or & Vous, du conseil de quartier, manifestations des écoles, du collège, réunions de parents d'élèves.
- permanences de RESF 18 les lundi et jeudi en début de soirée et un cours d'alpha le dimanche.
- permanence de Paris Goutte d'Or les samedis matins à partir de septembre
- 3 permanences de l'Accorderie 18 pour faire connaître le projet

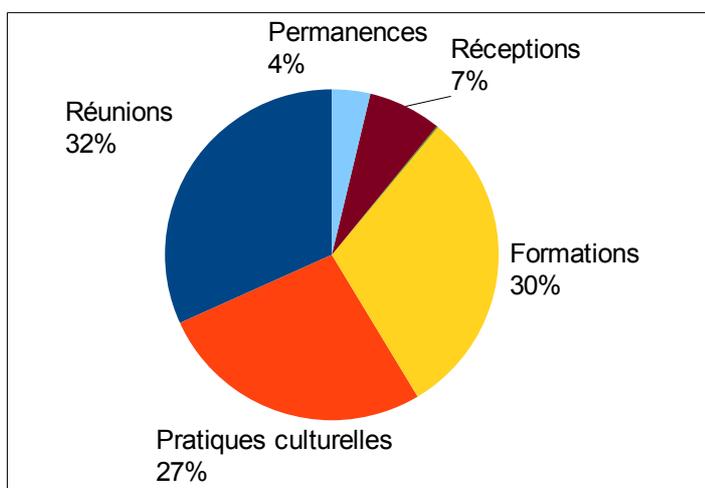
Sans être gratuites, certaines activités bénéficient de **tarifs très adaptés** pour que les salles puissent rester accessibles, c'est notamment le cas des **ateliers linguistiques**.

Les **groupes communautaires** sont nombreux à utiliser les salles le week-end, ils représentent plus de la moitié des associations utilisatrices. La plupart de ces groupes ont des membres à la Goutte d'Or mais leur territoire est bien plus large. Parmi ces groupes, beaucoup sont des associations villageoises qui se regroupent en appui à leur région d'origine et pour créer des solidarités ici. La majorité de ces associations sont originaire de l'Afrique de l'ouest et en particulier de Côte d'Ivoire, de Guinée et du Sénégal.

Les organismes privés sont principalement des syndicats de copropriété qui utilisent les salles pour leurs réunions et assemblées générales, ces mises à dispositions à des tarifs plus élevés nous permettent de diminuer la participation des associations du quartier.

La mise à disposition de salles pour **les particuliers** est en légère diminution et se fait exclusivement sur des créneaux qui leur sont accessibles le samedi et le dimanche. (Réceptions, cérémonies...)

Détail des activités constituant les mises à disposition



Les salles sont majoritairement utilisées pour des **réunions** : des associations communautaires, de la SSB, de l'assemblée des femmes d'URACA, d'un groupe des Enfants de la Goutte D'Or (projet de lutte contre les discriminations), des AG d'associations, de la Concertation Emploi, de la Fête de la Goutte d'Or, du Collectif des Associations Citoyennes, de l'ASV, du conseil de quartier...

Les formations sont en hausse elles représentent 30% des mises à disposition (contre 26% en 2012). Elles concernent en majorité les ateliers linguistiques sur des créneaux annuels des associations du quartier (AVD, Essor Et Langues, Accueil Laghouat, RESF) et des groupes communautaires (SIFAD, ACN, AFDFE et SABIL).

Sur des créneaux ponctuels, la SSB a aussi accueilli des formations de bénévoles de la Fédération des centres sociaux, des formations du CRIPS sur les nouveaux tests Flash du VIH dans le cadre de la semaine du dépistage rapide (23-29 septembre) et une formation au secourisme (ADOS).

Les pratiques culturelles augmentent en 2013 et concernent à la fois des activités hebdomadaires, des répétitions plus ponctuelles et des stages, dans la grande salle SSB ou à Polonceau.

Le théâtre représente à lui seul 32% des activités culturelles. Cette activité est menée principalement sur un créneau hebdomadaire par les ateliers des Impromptues et Paris Macadam, sous forme de stage pour l'École du jeu, qui utilise aussi un créneau quotidien en matinée à Polonceau et plus ponctuellement la compagnie L'autre Souffle pour des répétitions de théâtre dans un cadre professionnel.

Plusieurs associations proposent des cours de **danse** sur des créneaux à l'année (Tango Mordida, Salsa Conti, ADOS et une nouvelle association, Country Rebel, pour la danse country).

La **Chorale** des 3 Tambours répète chaque semaine, l'Echo Râleur plus ponctuellement. La grande salle de la SSB a aussi été quelques fois utilisée pour des répétitions et représentation de **musique** classique et contemporaine.

Depuis la rentrée, une association propose aussi du **yoga** chaque semaine.

Les réceptions sont stables cette année malgré une moindre mise à disposition de salle durant le mois de février et mars (travaux de rénovation de la grande salle). Elles concernent majoritairement des particuliers (anniversaires, mariages, baptêmes, réceptions...) et plus ponctuellement des associations pour organiser des réceptions de fin d'année avec leurs adhérents ou usagers.

Quelques manifestations qui ont marqué 2013

Janvier

« L'art de la parole » stage intensif de théâtre semaine - École du Jeu
Musique classique – répétition - Enthéos
« Autour du logiciel libre » Apéro-tic - Goutte d'ordinateur

Février

Formation civique -2 jours- Unis Cité
Rencontre entre le ministre de la Ville et les associations jeunesse de la Goutte d'Or
Quatuor saxophones – concert - Quax
Travaux Grande salle SSB - février et mars

Mars

Stage de secourisme - 2 jours - ADOS
« Les questions du cosmopolitain urbain dans le 18^{ème} » 3 jours - Université de Versailles

Avril

« Les récits » stage intensif théâtre semaine - L'école du Jeu

Mai

« Autour des réseaux sociaux » - Apéro-tic - Goutte d'ordinateur

« 30 ans de marche pour les quartiers contre le racisme » - Presse & Cité/Réseau Mémoire et Histoires en Ile-de-France

Présentation et permanences- 2 jours- l'Accorderie 18^{eme}

Juin

Fête des ASL - d'Accueil Goutte d'Or

Fête de la Goutte d'Or – 1 semaine- associations de la Goutte d'Or

Septembre

Bilans de santé- 2 semaines - Mutualité Social Agricole

Formation acteur de la santé sur le dépistage rapide (test flash VIH) – 4 jours -CRIPS

Dépistage gratuit VIH- 2 jours - URACA

Octobre

« Créations numériques » - Goutte d'Ordinateur - Apéro –Tic

Novembre

« Réunion Cœurs à lire » - Guide accompagnement à la scolarité- Espace Bénévolat

Assemblée générale – Fédération des centres sociaux

Décembre

"Pas si simple...mais pas si compliqué non plus !" - Débat théâtral - CRIPS

Journée bénévolat - General Electric et les Enfants de la Goutte D'Or

Journée lutte contre le VIH- URACA

Journée de lutte contre le VIH – EGO/Aurore

Fête de Noël – EGO/Aurore et Paris Habitat et Soins

Revenu de l'activité

Le revenu annuel de l'activité est en hausse depuis les trois dernières années.

revenu 2011	revenu 2012	revenu 2013
75 096	82 238	91 062

Répartition des recettes par salle		
	2013	2012
Grande salle SSB	52 183 €	46 367 €
Salle moyenne SSB	9 193 €	4 949 €
Salle Polonceau 25	19 368 €	20 994 €
LCR Polonceau 25	4 618 €	7 761 €
Salle EPE	2 426 €	852 €
Salle Polonceau 21	524 €	-
Bureau SSB	2 750 €	-
Total	91 062 €	80 923 €

Les revenus des mises à disposition sont pour moitié issues des réceptions des particuliers et des réunions d'organismes privés, même si elles représentent un volume d'activité moindre (les tarifs sont plus élevés); et pour moitié des activités associatives dont 50 % d'adhérents de la SSB.

L'équipe, la gestion, le matériel, les locaux

L'équipe

- Un agent d'accueil-médiateur, bénéficiaire d'un poste adulte-relais, à plein temps pour l'accueil téléphonique et physique, le suivi des réservations, la facturation et mise à jour du planning des salles ainsi que la gestion courante des locaux.
- Un agent d'accueil et d'entretien à temps partiel pour le suivi des mises à disposition le week-end et jours fériés (accueil des groupes, surveillance et ménage).
- Une agente d'entretien à temps partiel dont la moitié de l'activité concerne le secteur.
- Une coordinatrice du secteur ayant en charge l'organisation générale du secteur, l'encadrement de l'équipe ainsi que l'enregistrement et le suivi du paiement des salles pour le tiers de son temps de travail.

Deux agents du secteur rencontrent des problèmes de santé (dont 1 accident du travail), qui fait que les deux sont arrêt longue maladie. Cette situation nous a amené à recruter deux remplaçants en CDD sur toute l'année 2013.

Les locaux et le matériel

Cette année, plusieurs travaux ont été réalisés :

- Une subvention d'équipement de la DPVI nous a permis de refaire les murets et la peinture de la grande salle,
- Nous avons remis aux normes l'installation électrique des locaux (9 rue saint Bruno)
- Mise aux normes la sécurité incendie (début 2014)
- La DLH a pris en charge des travaux d'entretien de la chaufferie (remplacement de 2 moteurs de la pompe double recyclage chaudière, kit allumage brûleur) et d'autres travaux sont en cours (travaux de maçonnerie, changement de l'horloge de la programmation ventilation...).

Nous avons également renouvelé le stock de chaises de la grande salle SSB (subvention de la DPVI).

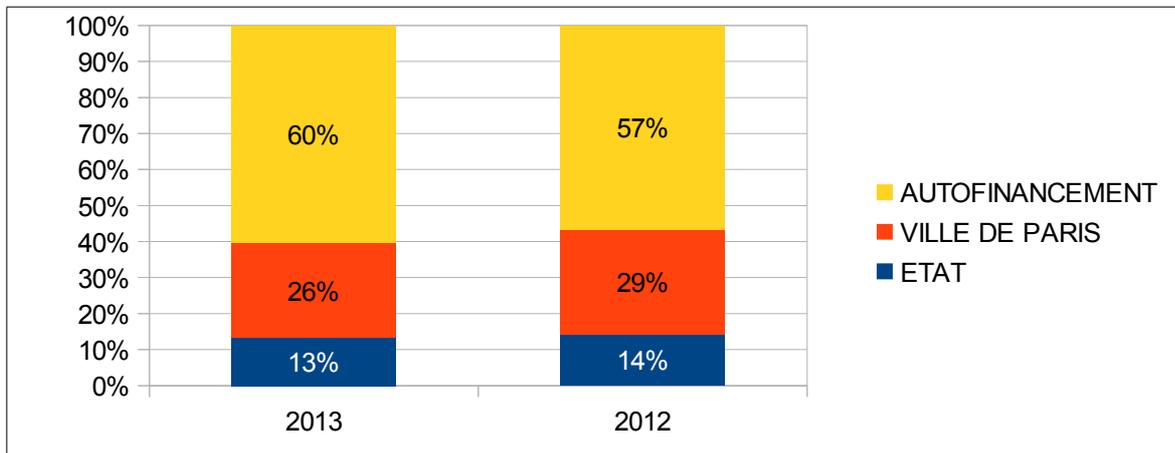
Nous avons obtenue une subvention d'équipement en 2013 qui va nous permettre de faire des travaux (prévus à l'été 2014) au 25 rue de Polonceau (grande salle et couloir) : réfection des sols et des peintures, révision de l'installation électrique.

D'autres travaux au 9 rue St Bruno sont nécessaires pour lesquels nous aurons à rechercher des financements et notamment la rénovation du sol de la grande salle, celle du sol de l'escalier descendant au sous-sol et la réfection du sol et de la peinture au sous-sol.

Nous aurions également besoin d'acquérir de nouveaux matériels pour les mises à disposition et notamment une sono et un vidéo-projecteur.

Les ressources

Le secteur est principalement financé par les produits des mises à disposition et la part d'autofinancement augmente. Les financeurs publics sont la ville (subvention de prise en charge d'une partie du loyer du 9 rue Saint Bruno) et l'Etat à travers un poste adulte-relais pour l'accueil, l'information et l'orientation des habitants.



CONCLUSIONS / PERSPECTIVES

Le secteur poursuit son développement, le nombre d'accueils et de mises à disposition augmente, en même temps que les revenus générés par les mises à disposition qui permettent d'équilibrer l'économie du secteur. L'augmentation des tarifs en direction des non adhérents a permis de poursuivre des mises à disposition gratuites ou à moindre coût, ce qui permet la réalisation de certaines activités qui ne pourraient pas être mises en place autrement, et notamment les permanences de RESF ou les cours de linguistique.

Le secteur AOL constitue une des portes d'entrée à la Salle Saint Bruno pour les associations comme pour les habitants, qui y sont accueillis pour des informations, des orientations et de la mutualisation de salles et de matériels. La fonction d'information et de ressource de la SSB pour le quartier doit se poursuivre en améliorant encore la mise en réseau des différents utilisateurs entre eux et avec les différents projets collectifs de la SSB qui peuvent les intéresser. Pour soutenir cette fonction, il faudrait aussi améliorer l'identification visuelle et extérieure du siège de la SSB.

Animation de la Vie Locale

Ce secteur répond à la finalité de la Salle Saint Bruno de s'inscrire comme un acteur structurant du quartier de la Goutte d'Or, fédérateur d'initiatives collectives permettant de répondre aux besoins émergents de la population et des associations. Il s'agit de contribuer à tisser du lien social en encourageant et en facilitant la participation des habitants, la rencontre des publics, les projets collectifs impliquant les associations locales autour de sujets de préoccupation communs.

Les finalités du secteur font également écho aux réflexions du Groupe de Production et de Suivi du CUCS sur les enjeux autour de « la mixité sociale et du vivre ensemble » dont la réussite passe notamment par la « facilitation des parcours d'intégration, le développement d'actions dans l'espace public, la participation des jeunes, la programmation d'événements festifs et culturels dans le quartier avec une participation accrue des habitants »...

Objectifs

- ➔ Favoriser la mixité sociale et le vivre ensemble en mettant en œuvre des actions permettant la rencontre des publics, la participation de tous les groupes d'habitants, privilégiant les échanges et les débats démocratiques.
- ➔ Lutter contre l'isolement, lutter contre les discriminations en mettant en œuvre des projets impliquant les publics dit "précaires" et/ou "éloignés" (personnes âgées, chômeurs, scolaires...), luttant contre les stéréotypes.
- ➔ Promouvoir la diversité, réaliser un travail de mémoire, en mettant en œuvre des projets permettant aux habitants de s'approprier leur histoire et/ou d'accéder à l'histoire de leur quartier.
- ➔ Promouvoir la citoyenneté, la démocratie participative en mettant en œuvre des projets permettant l'exercice citoyen.

Actions mises en œuvre

- Goutte d'Or en Fête
- Goutte d'Or et Vous, média de quartier et Numérisation du fonds documentaire
- Fonds de Soutien aux Initiatives des Habitants – FSIH
- Forum des Associations de la Goutte d'Or
- GRAJEP – Groupe Recherche-Action Jeunes et Espace Public
- Groupe de travail sur la parentalité

Équipe

Les différentes actions sont coordonnées et mises en œuvre par la directrice (0,4 ETP) et une chargée de projet recrutée fin 2012 pour assurer en particulier la coordination de la Fête de la Goutte d'Or (0,5 ETP) et du projet Goutte d'Or & Vous (0,5 ETP). Un jeune en service civique participe à l'animation du site Goutte d'Or & Vous. En 2013, 2 stagiaires ont également participé à l'organisation de la Goutte d'Or en Fête.

La Goutte d'Or en Fête



La 28^{ème} édition de la *Goutte d'Or en Fête* s'est déroulée du vendredi 28 au dimanche 30 juin 2013, organisée par une vingtaine d'associations du quartier, coordonnée et gérée par la Salle Saint Bruno accompagnée pour la seconde fois par les compagnies Gaby Sourire et Graines de Soleil.

Objectifs

- Créer du lien social et une dynamique de quartier
- Valoriser la diversité culturelle de la Goutte d'Or
- Faire de la fête un événement et un projet global

L'événement, concentré sur 3 jours, était placé sous le thème du *Voyage et de l'Ailleurs* et a été rythmé par plusieurs temps forts : scène ouverte, parade, village festif associatif, le concert de Black Bazar, des ateliers de cuisine et « récupération », un tournoi de foot féminin, etc.

L'édition 2013, au regard des bilans de 2012, visait plus particulièrement à :

- Améliorer l'implication des associations organisatrices en élargissant le groupe de coordination et en créant de nouveaux groupes de travail ponctuels,
- Améliorer la communication en direction des associations, des habitants, des partenaires,
- Animer une réflexion largement partagée sur l'implication des jeunes dans la Fête.

L'organisation pour l'édition 2013

La *Goutte d'Or en Fête* est organisée par des associations du quartier, notamment celles réunies au sein de l'inter-associatif et membres de la Salle Saint Bruno. La structuration de l'organisation a évolué sur les 3 dernières années pour s'adapter aux possibilités et envies des associations impliquées. La coordination, resserrée en 2012 autour de la direction artistique et de la Salle Saint Bruno, s'est élargie en 2013 pour répondre au sentiment de désappropriation qu'exprimaient les associations à travers la mise en place d'un groupe de coordination et de médiation.

Le groupe de coordination et de médiation est en charge de mettre en œuvre la manifestation dans toutes ses dimensions. Composé de 13 associations, il s'est réuni une à deux fois par mois.

La Salle Saint Bruno assure la coordination générale et prend en charge la communication, elle assume le portage juridique, administratif et financier de la fête.

La direction artistique accompagne les associations organisatrices dans l'élaboration d'un événement cohérent, assure la mise en œuvre de la programmation validée avec le groupe de coordination.

Les acteurs de l'édition 2013

Associations impliquées : ADCLJC, ADOS, Accueil Goutte d'Or, Art Exprim, les Enfants de la Goutte D'Or, Espace Jeunes Goutte d'Or, Espoir Goutte d'Or, Cie Gaby Sourire, la Goutte Verte, Cie Graines de Soleil, Collectif MU, Halage, l'île aux langues, Images Sensibles, l'Institut des Cultures d'Islam,

Mordida de Tango, Paris Goutte d'Or, Paris Macadam, Salle Saint Bruno, Salsa con Ti, la Table Ouverte, la Tortue Voyageuse, URACA, les Xérographes.

Autres partenaires : Centre Musical Fleury Barbara, Conseil de quartier Goutte d'Or-Château Rouge, Mairie du 18^{ème}, Équipe de Développement Local, Paris Habitat, Paris Mix, Franprix, La Poste.

Bénévoles : Environ 250 personnes ont participé à la mise en place de l'action dont 185 bénévoles et 65 permanents associatifs et institutionnels (à titre bénévole ou salarié). Les bénévoles ont été sollicités par mailing, affichages et tracts, via Espace Bénévolat, à l'occasion d'un stand de plein air au square Léon, d'une réunion en soirée à la Salle Saint Bruno, pendant le Cross de la Goutte d'Or et par les associations organisatrices. 60% des bénévoles sont issus des associations, 76% disent avoir déjà été bénévoles pour la Fête, 33% consacrent ½ journée au bénévolat pour la Fête, et près de 45% plus de 2,5 jours, 35% sont aussi bénévoles dans une association du quartier et 30% sont des usagers des associations, notamment les jeunes. Une jeunes stagiaire a réalisé son mémoire sur les bénévoles de l'édition 2013, accessible sur le site [Goutte d'Or & Vous](#).

Programme 2013

Vendredi 28 Juin

La soirée d'ouverture s'est déroulée en 3 parties.

- Des déambulations animées par Zé Samba et Banda'ê-tribal Bande. Les 2 groupes de percussions ont pu jouer entre 15 et 30 min sur la place de l'Assomoir pour le premier et à l'angle des rues Léon et Ordener pour le second et ont permis d'annoncer la fête et de mobiliser les habitants et visiteurs.
- Pour plus de convivialité, les organisateurs de la fête ont offert un apéritif (préparé et servi par des bénévoles de la fête et des bénévoles d'Accueil Goutte d'Or), très apprécié, aux visiteurs présents sur le parvis.
- Cette soirée d'ouverture choisissait ensuite de mettre en avant 2 groupes locaux aux univers musicaux divers : le rappeur *Sentinel Diego* et le groupe de rock & blues *Josfax*.

Samedi 29 Juin

- Parade dans les rues du quartier, emmenée par la batucada *Drum Team* et avec la participation de Mordida de Tango, Paris Macadam, Cie Gaby Sourire et des passants,
- Village festif au square Léon, animé par une quinzaine d'associations, une vingtaine de stands pour jouer, de la petite enfance aux anciens.
- Petit train touristique dans les rues du quartier, organisé par les Enfants de la Goutte D'Or,
- Scène ouverte (première partie) sur le Parvis de l'église Saint Bernard
- Discothèque à ciel ouvert avec DJ Mr Toubab de Club Trotter – Itinérante discothèque

Dimanche 30 Juin

- Parvis festif devant l'église Saint Bernard :
 - ateliers de cuisine pour enfants et adultes, animés par Accueil Goutte d'Or, URACA/ASV, Mea Gusta, 2 habitants du quartier, l'île aux langues
 - ateliers écolos mis en place par Halage et Art Exprim
- Concert : Difé Kako, groupe afro-antillais accompagné par le centre musical Fleury Barbara
- Scène ouverte (deuxième partie)
- Concert : BKO Quintet, musique venue du Mali, pour clore la scène ouverte
- Repas de quartier
- Bal/Concert avec Black Bazar

En amont et en préparation de la Fête :

La Fête se prépare et doit créer des occasions de coopération entre les acteurs et avec les habitants tout au long de l'année. Plusieurs types de regroupements en amont ont été proposés, qui ont permis d'ajuster la programmation au fil de la préparation.

- Des temps d'information public : au square Léon en mars, avril, mai et juin (stands de plein air, forum local des associations), à la Salle Saint Bruno en avril et juin : qui ont permis d'informer 200 à 300 personnes dont quelques-unes se sont investies comme bénévoles.
- 6 groupes de travail thématiques se sont organisés autour de la Parade, du Village Festif, de la Cuisine en Fête, de la Scène ouverte, du bar et du catering. Ils ont notamment permis de contribuer à l'objectif de co-construction d'animations entre plusieurs structures.
- L'implication des jeunes dans l'organisation et l'animation de la *Goutte d'Or en Fête* constituait un objectif spécifique de l'édition 2013.

Le groupe de travail a décidé de :

- **Créer un groupe** constitué de jeunes du quartier entre 16 et 20 ans souhaitant s'impliquer dans l'ensemble de l'organisation de la fête. 13 jeunes ont été sensibilisés au projet en participant aux différentes réunions programmées et 3 jeunes ont participé aux trois jours de fête et se sont réellement sentis investis dans le projet.
- **Animer des réunions-rencontres**, notamment au square Léon, afin d'informer les jeunes de l'évolution du projet de la fête, de recueillir leur point de vue et leurs envies et de leur proposer de s'impliquer au sein du groupe qui n'ont malheureusement permis de sensibiliser qu'un faible nombre de jeunes.

Pour les jeunes impliqués, le bilan est plutôt positif puisqu'ils se sont sentis réellement membres de l'organisation, ont participé aux 3 jours de fête, ont pu rencontrer et échangé avec l'ensemble des organisateurs. Cette question reste cependant une préoccupation de l'édition 2014 pour poursuivre et augmenter le nombre de jeunes dans l'organisation générale mais aussi en diversifiant les modes d'implication, notamment au sein des différents groupes projet.

- 6 ateliers de préparation ont été proposés aux habitants en amont de la fête : décoration de valises pour la parade (Cie Gaby Sourire), fabrication de costumes pour la parade (Paris Macadam), fabrication d'un grand jeu pour le village festif (Xérogaphes), sensibilisation au tri des déchets (Salle Saint Bruno, Ville de Paris), création de 4 panneaux de patchworks représentant l'Afrique, l'Europe, l'Asie et l'Amérique (les Enfants de la Goutte D'Or).

Pendant un séjour à la campagne, l'ADCLJC a réalisé avec un groupe d'adolescents une fusée, invitant au voyage extra-terrestre, qui a ouvert et conduit la parade dans les rues du quartier.

Conclusion et perspectives

Cette 28^{ème} édition est globalement positive et a permis de poursuivre la structuration de l'organisation en visant à la fois l'implication active des associations dans toutes les dimensions de la Fête et la volonté d'en faire un événement culturel cohérent et de qualité. Des progrès ont été constatés sur les différentes priorités définies dans le bilan 2012.

La création du groupe de coordination et de médiation a permis aux associations de se réappropriier l'événement même si, au sein des équipes, les autres salariés et bénévoles se sentent toujours insuffisamment informés et sous investis. Pour l'édition 2014, des rencontres inter-équipes seront régulièrement organisées pour solliciter le plus grand nombre et mieux faire circuler l'information.

L'implication des associations organisatrices doit être saluée. Les représentants au groupe de coordination ont tous participé très régulièrement aux réunions, assuré l'animation de groupes thématiques, mobilisé leurs équipes et bénévoles, étaient présents pendant l'événement, ce qui constitue un investissement considérable et prouve aussi que la *Goutte d'Or en Fête* reste un événement structurant une partie de l'animation locale et des coopérations inter-associatives.

Même si nous n'avons réussi à impliquer qu'un faible nombre de jeunes dans l'organisation générale de la Fête, ceux qui se sont investis se sont vraiment sentis appartenir au projet et sont prêts à poursuivre et mobiliser d'autres jeunes. Nous essaierons d'agrandir ce groupe tout en diversifiant les entrées possibles pour s'impliquer. Ont déjà été évoquées la possibilité d'élaborer la programmation des scènes ouvertes avec des jeunes, d'associer certains à l'organisation du Village Festif, de la Parade, du repas de quartier, en fonction des centres d'intérêt.

L'accompagnement de la Direction Artistique reste pertinent même s'il demande pédagogie et finesse pour emmener un groupe non expert à se former à l'organisation d'un événement culturel de cette ampleur. Plusieurs ouvertures ont été proposées vers d'autres formes, certaines ont pu se réaliser (l'exposition Grands Formats, la mise en place d'ateliers en amont), d'autres n'ont pas été retenues (spectacle de danse funambule), les choix budgétaires du groupe de coordination privilégiant la programmation musicale supposée plus largement fédératrice.

Sur le plan économique, l'édition 2013 se solde par un résultat à peu près équilibré notamment grâce au changement de format de la scène et aux nouveaux apports de Franprix et de la DDCS-Jeunesse et Sport, qui viennent pour partie compenser la diminution des fonds du maire et du financement régional du repas de quartier via AGO. Pour autant, les ressources actuelles du projet ne permettent pas d'en assurer tous les objectifs (propositions artistiques, communication, participation du plus grand nombre).

L'édition 2014 reconduit le fonctionnement 2013 en poursuivant la recherche d'équilibre entre décision collégiale au sein du groupe de coordination et de médiation, que nous espérons élargir, et accompagnement de la Direction Artistique, renouvelée avec Gaby Sourire et Graines de Soleil, pour élaborer un projet culturel ambitieux pour les publics. Une attention particulière est accordée à l'association des équipes à travers de nouveaux temps collectifs et la mise en œuvre de nouveaux supports de communication. La priorité donnée en 2013 à l'implication des jeunes reste d'actualité en 2014 en diversifiant les propositions concrètes d'engagement tout comme l'information et la sensibilisation du grand public à travers une communication ciblée en direction des habitants et des acteurs locaux.

Goutte d'Or et Vous : Média de quartier



Le projet est un prolongement et un élargissement du site créé autour des *Rencontres de la Goutte d'Or* (www.rencontres-gouttedor.org) qui visait la création d'un espace en ligne consacré à la mémoire du quartier en laissant une place à l'expression d'habitants autour de cette mémoire et des parallèles existants avec l'actualité.

Après une année en 2012 centrée sur la conception du projet, la consultation des associations, des essais techniques et une première phase d'étude sur la numérisation du fonds documentaire, l'année 2013 a permis la création d'un nouveau site internet de quartier qui étend les objectifs et les fonctionnalités du site des *Rencontres*, qui reste un outil de communication et de ressources sur les éditions passées. Le site www.gouttedor-et-vous.org est en ligne depuis avril 2013 et a fait l'objet d'une première communication dans le cadre du Forum Local des Associations.

Les objectifs du projet :

- Informer sur le quartier, son histoire et son actualité
- Soutenir et valoriser les initiatives associatives et inter-associatives locales
- Faire émerger et valoriser les initiatives locales, des habitants (FSIH),
- Contribuer aux pratiques de démocratie participative en créant un espace d'expressions citoyennes, d'échanges de points de vue sur des sujets sociétaux en rapport avec les préoccupations du quartier
- Développer des liens sur le quartier entre les différentes catégories de population (âges, situation sociales, origines culturelles etc.)
- Initier aux TIC des personnes éloignées de ce type d'usage

Contenus

Le site s'articule autour de 3 entrées :

- Actualités de la Vie associative
 - x *Actualités et agenda* du quartier et en particulier des associations (120 actualités et 240 annonces dans l'agenda en 2013).
 - x *Vie Associative* : *annuaire* des associations intervenant dans le quartier et participant au site, offres de bénévolat, service civique, emploi.
 - x *Projets inter-associatifs* : pages pour le Réseau Social Local, le GRAJEP, le FSIH, la Concertation Emploi Goutte d'Or, la Goutte d'Or en Fête, le Forum des Associations.
- Expression – A vous la parole autour de 2 sous-rubriques :
 - x *Dossiers thématiques* : ils visent à mettre en valeur la diversité d'initiatives autour d'un sujet spécifique : en 2013, lancement des dossiers avec les associations

URACA/ASV et EGO/Aurore sur les actions de lutte contre le SIDA.

- x *Paroles d'Habitants* dont une section consacrée à des *paroles d'enfants*, issues d'un atelier périscolaire « Journalisme multimédia », animé par l'EPN à l'école Cavé. En 2013, réalisation d'un petit journal en ligne à partir de sujets choisis par les enfants.
- Espace sur la Mémoire : accès à un peu plus de 300 documents issus du fonds documentaire de la SSB avec la possibilité d'une recherche par thème, année, auteur et une sélection de 20 collections thématiques (« Les dossiers »).

Si les articles sont principalement composés de textes et d'images, nous essayons, autant que possible, de diversifier les supports avec de la vidéo et des enregistrements audios, de manière à pouvoir aussi s'adresser aux habitants non lecteurs dont un certain nombre fréquentent des associations participant au projet.

Le pilotage et l'animation du site

Le site/projet est proposé et coordonné par la Salle Saint Bruno et constitue un outil de communication mutualisé avec les associations qui s'y inscrivent. A terme, cette inscription devrait être formalisée pour bien en identifier les membres actifs. 2 comités ont été mis en place pour animer le projet dans son ensemble.

- le comité éditorial

En 2013, le comité éditorial était composé des associations ayant participé à la phase de concertation du projet durant l'année 2012. Il s'est réuni 3 fois en 2013 pour répondre aux questions d'organisation, de fonctionnement ou encore d'éthique du site.

- x autour de la mise en ligne du site (qui anime le site ? Qui peut mettre en ligne des informations ? La place des associations à caractère religieux ou politique ? La place des artistes ? Etc.)
- x autour de la communication et des outils de formation (création d'un tutoriel, création d'un flyer, création d'une newsletter, formation à SPIP, création d'un bulletin d'adhésion, etc.)
- x autour de la rubrique « Expressions et Débats » (comment l'alimenter ? Quel sujet ? Quel type de thématique ? Etc.)

- le comité de rédaction

Le comité de rédaction est ouvert à tous, associations et habitants du quartier, sa composition est évolutive selon les sujets et la disponibilité des participants. Il vise à permettre à chacun de participer au projet, de l'enrichir et de le faire évoluer. Les comités de rédaction sont l'occasion d'échanger sur les actualités à venir, sur le choix des articles à mettre en ligne, la sélection des articles à intégrer à la newsletter, l'enrichissement général du site ou encore les thèmes des prochains dossiers thématiques, etc.

Les 3 premières réunions du comité de rédaction ont surtout été l'occasion de présenter le site à différentes associations du quartier et d'échanger sur le projet qui doit d'abord être bien connu et compris pour être approprié et alimenté par ses acteurs. Même si le comité de rédaction doit rester souple et à géométrie variable en fonction des thèmes et des moments, la constitution d'un noyau permettrait d'installer une régularité dans les ordres du jour et un réel suivi du contenu du site et de la newsletter.

Communication sur le site et audience

- présentation du projet aux associations du quartier

15 associations ont été rencontrées de manière individuelle afin de leur présenter le projet et de leur expliquer le fonctionnement du site : identifiants et login, présentation de l'architecture du site et de son interface.

- Flyer de présentation du site

Un petit flyer a été réalisé pour le Forum des Associations du 20 avril 2013 et le lancement du site qui a été distribué à cette occasion ainsi qu'au Forum des loisirs et du temps libre de la Mairie du 18^{ème}, le tract est également déposé dans les différents associations, équipements culturels, cafés et restaurants du quartier.

- lancement de la newsletter

Afin de faire connaître le site et d'assurer une diffusion des informations qu'il contient, une newsletter mensuelle a été mise en place, reprenant des articles d'actualités, des annonces de l'agenda, met en avant une association du quartier, le dossier thématique en cours ou à venir. La première lettre a été envoyée à 1535 contacts (habitants, acteurs associatifs et institutions) le 3 décembre 2013, le site offre aussi la possibilité de s'inscrire à la newsletter. Sa diffusion a permis de constater une augmentation significative des visites sur le site en décembre.

- Compte Facebook

La Page Facebook *Goutte d'Or et Vous*, créée le 3 mai, compte, fin 2013, 338 personnes qui « aiment » cette page. Les articles mis en ligne sur le site sont ensuite postés sur le compte de manière quasi quotidienne.

- Nombre de visites par mois

- Septembre 2013 : 1271
- Octobre 2013 : 1432
- Novembre 2013 : 1372
- Décembre 2013 : 1668

On constate une progression du nombre de visites sur le site depuis le mois de septembre 2013. Le pic du mois de décembre correspond à l'envoi de la première newsletter. En moyenne le site reçoit une cinquantaine de visites par jour. Les visites proviennent à 80 % de Google et à 20 % de Facebook.

Ateliers de pratiques « Journalistes en Herbe »

Afin d'alimenter la rubrique « Paroles d'enfants », dans le cadre des ateliers périscolaires issus de la refonte des rythmes éducatifs, l'EPN et la Salle Saint Bruno animent, depuis la rentrée scolaire 2014-2015, un atelier autour de la création d'un webmagazine. 15 enfants de 8 à 10 ans ont participé à ce projet tous les vendredis de 15h à 16h30. Le magazine est en ligne dans le partie « A vous la parole ! Paroles d'enfants ».

Conclusion et perspectives

Le site répond à plusieurs besoins : une demande d'information, de la part des habitants et des acteurs du quartier, sur les diverses initiatives du quartier, dont la richesse nuit parfois à la lisibilité ; un besoin de cohérence entre les initiatives, l'agenda du site entend permettre une meilleure répartition des événements publics dans l'année ; la difficulté des associations à assumer, en plus de la réalisation de leurs activités, la communication sur leurs actions.

La mise en œuvre du projet permet de créer une occasion supplémentaire, et complémentaire des

autres propositions, de se rencontrer, entre associations mais aussi avec les habitants et les acteurs institutionnels qui le souhaitent, d'échanger, de faire circuler l'information, de créer des coopérations.

Sur la question de la mémoire du quartier, la mise en ligne d'une partie du contenu du fonds documentaire et la publication de dossiers thématiques, dans l'espace « mémoire » et dans l'espace « A vous la parole », a permis d'amorcer la valorisation de l'histoire des associations du quartier et de leur impact sur la vie du quartier. Cette première étape reste à poursuivre et étendre, en intégrant progressivement les documents d'actualité dans l'espace mémoire, en poursuivant la numérisation du fonds documentaire physique, en élargissant l'espace Mémoire à d'autres fonds, issus des habitants ou des associations du quartier.

Si le site répond à un besoin de communication et d'information des associations et des habitants les plus « connectés », que l'audience du site et de sa page Facebook nous semble encourageante, il reste encore à renforcer l'appropriation du site par ses acteurs, en poursuivant la formation des associations à l'utilisation du site et en faisant mieux connaître l'espace « membres » aux habitants, ce qui peut être initiés dans le cadre des accès libres et des initiations de l'Espace Public Numérique, la Goutte d'Ordinateur, par la diffusion de nouveaux flyers d'information, d'un affichage dans les lieux publics. Nous avons aussi le projet de publier un journal mural en 2014, affiché dans les espaces publics du quartier et le voisinage, qui constitue un « digest » du site internet permettant de valoriser certaines informations mais aussi de faire des liens avec le site.

La partie « expression » du site reste à approfondir, en incitant les visiteurs à s'inscrire en ligne et envoyer des articles, en invitant les habitants aux comités de rédaction, en poursuivant l'animation d'atelier journalisme multimédia dans les écoles mais aussi en encourageant les associations du quartier à utiliser le site comme support d'expression pour leur public et adhérents et en valorisant sur le site les productions issues des divers ateliers de pratiques artistiques et citoyennes du quartier, l'objectif étant bien de mettre en valeur l'expression d'habitants qui n'ont pas facilement accès à la parole publique.

Le Fonds de Soutien aux Initiatives des Habitants – FSIH

Le FSIH a été créé à l'initiative conjointe de la Salle Saint Bruno et du conseil de quartier Goutte d'Or Château Rouge et avec le soutien de la Ville de Paris et de la Préfecture de Paris pour encourager les initiatives locales créatrices de lien social. Le FSIH soutient, jusqu'à 700€, des projets d'habitants, d'acteurs du quartier ou d'associations émergentes qui ne trouvent pas d'autres soutiens financiers.

Le fonds est co-animé avec l'Équipe de Développement Local ; un comité de gestion bénévole qui réunit une douzaine de personnes, habitants issus du conseil de quartier ou porteurs de projets soutenus et représentants d'associations locales, est associé à l'animation du projet et choisit les projets financés, la Salle Saint Bruno assure la gestion financière et administrative.

Les projets sont présentés succinctement par écrit et présentés oralement par leurs porteurs aux membres du comité de gestion pour favoriser la reconnaissance des initiatives et éviter l'obstacle que peut constituer la rédaction d'un projet.

Le financé est réalisé directement au fournisseur ou remboursés sur factures correspondantes aux porteurs.

Le FSIH bénéficie d'une page sur le site www.gouttedor-et-vous.org et nous devons encore poursuivre la valorisation de ces initiatives, qui tout en restant modestes dans leurs moyens,

touchent un grand nombre d'habitants et contribuent, à leur niveau, à créer des espaces d'échange et de convivialité.

Le comité de gestion lui-même constitue un espace de croisement original où des acteurs rompus aux réunions de quartier côtoient des habitants moins initiés. Le comité s'est réuni 6 fois de janvier à juin 2013, le plus souvent à l'Echomusée. L'Assemblée générale du 2 décembre 2013 a permis d'élargir à nouveau le nombre de représentants : 7 acteurs associatifs (Accueil Goutte d'Or, Bol d'Or, Collectif Parents 18 -association de fait-, Echomusée, Espoir 18, Graines de Soleil, Sedulux) et de 7 habitants.

11 projets ont été validés , 9 ont été réalisés et ont touchés plusieurs centaines de personnes.

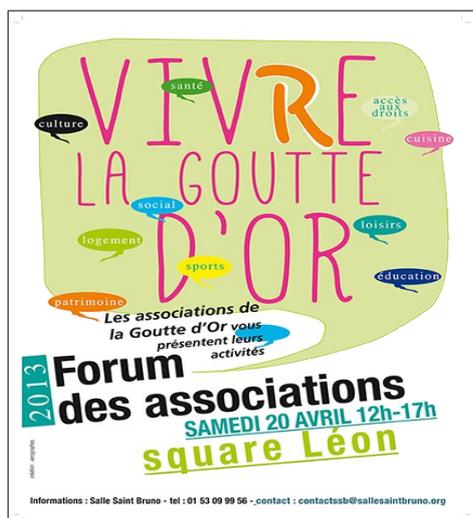
TITRE DU PROJET	Nom du bénéficiaire	Objet action
Projets réalisés		
Semons des fleurs à la Goutte d'Or	Philippe Férin	Le FSIH a permis l'achat de graines diverses qui ont été semées dans les friches du quartier au printemps... => plusieurs friches du quartier et pieds d'arbres au fil des rues.
Animation musicale	Selim Chouati	Un jeune du quartier, chanteur, « L'Indien de Bezbar » a animé une après-midi musicale en direction des enfants et des parents à l'ICI sur le mode « chanter et faire chanter ». Un goûter, préparé par l'association La Table Ouverte, était offert. => Une trentaine de personnes dont une majorité d'enfants ont assisté à l'après-midi.
Workshop Sérigraphie	Smaïl Kanouté	Le collectif Wear't a animé le 27/2, à l'Echomusée, un atelier de sérigraphie sur T-Shirts pour une douzaine jeunes du quartier, notamment accompagnés des associations ADOS et Les Enfants de la Goutte d'Or.
Boris Vian	Cavé Goutte d'Or	Exposition, débat et concert sur Boris Vian et l'aménagement de la rue Boris Vian du 24/4 au 2/5 en partenariat avec la Cohérie Boris Vian.
Jeux en bois	Ariel Lellouche	Stand d'animation autour de jeux traditionnels en bois pendant le cross de la Goutte d'Or le 16 juin. Les jeux ont depuis été réutilisés lors des manifestations festives du quartier : Fête de la Goutte d'Or, Café enfants-parents de Home Sweet Mômes.
Brocante des écoles	Collectif Parents 18	Brocante au profit des coopératives des écoles publiques du quartier pendant le cross de la Goutte d'Or le 16/6/13.
Vide Grenier de l'école Pierre Budin	Délégués des Parents d'élèves de l'école Pierre Budin	Braderie dans la rue Pierre Budin le 1er juin au profit de la coopérative de l'école et pour animer la rue.
Mon Village	Sara Fistole	Réalisation et exposition de photos au Café kabyle « Mon village » rue Cavé. L'expo a été présentée au mois d'avril et mai 2014 au Café Social et devrait permettre de mieux

		faire connaître le café et ses habitués, et préserver la mémoire de ce lieu particulier.
Home Sweet Mômes	Home Sweet Mômes	Création d'un café associatif parents-enfants. Le projet a financé en particulier une journée d'animation au Centre Musical Fleury goutte d'Or- Barbara le 29/9/13.
Projets validés non réalisés		
L'air du temps	Said Bezat	Projet : Repas offert pour une soixantaine d'habitants sur la friche Myrha/Léon avec démonstration de cuisine sur la cuisine mobile de l'ASV + concert de groupes locaux.
Le boulanger	Tiemeko	Réalisation d'un vidéo-clip dans les rues de la Goutte d'Or et à la boulangerie Timbeley sur une chanson du porteur de projet, « Boulanger », qui est son premier métier. Le projet inclut une participation des enfants du groupe théâtre du centre social.

Conclusions et perspectives

Les projets couvrent une large palette d'initiatives (espace public, culture, environnement), ayant des effets sur des publics divers (enfants, jeunes, adultes...) et le comité de gestion constitue en lui-même un espace intéressant de croisement et d'information entre des acteurs associatifs, institutionnels et des habitants. On observe cependant un renouvellement relativement faible des canaux d'information sur le FSIH et le comité de gestion souhaite améliorer la communication sur le dispositif en direction du plus grand nombre d'habitants.

Forum des Associations de la Goutte d'Or



L'initiative d'un Forum local des associations a été prise dans le cadre de la commission Vie de quartier de la Coordination Inter-Associative fin 2012 et visait un triple objectif : présenter aux habitants les différentes activités associatives de la Goutte d'Or, donner une occasion aux acteurs associatifs de se connaître et de partager un projet et animer la vie de quartier à travers un nouvel événement festif au square Léon.

26 associations et 2 services de la ville (DPP, Espaces Verts) ont participé au Forum qui s'est déroulé le 20 avril 2013 au square Léon et sous le soleil. 3 réunions de préparation se sont tenues en amont pour organiser le forum, et quelques associations se sont également investies dans l'organisation du transport du matériel la veille et le surlendemain.

Les Xéroglyphes ont réalisé le flyer et l'affiche, l'impression a été prise en charge par la SSB pour les flyers, par les associations et la mairie pour les affiches. La Mairie et les associations ont aussi mis à disposition le matériel (stand, tables, chaises). Les associations assuraient également collectivement la tenue du stand central. La SSB a de fait assuré la coordination de l'événement.

La fréquentation du square a été importante, l'ambiance plutôt festive, notamment autour des ateliers, préparés ou improvisés qui ont attiré de nombreux enfants, même si les associations ont

regretté une fréquentation relativement faible de leur stand. Quelques personnes se sont arrêtées et pris le temps de faire un tour des associations mais ce sont peut-être surtout les acteurs associatifs eux-mêmes qui ont saisi l'occasion d'aller à la rencontre des autres structures.

Pour autant, les associations présentes au bilan du Forum ont manifesté l'intérêt de reproduire l'opération en 2014 en améliorant la communication en amont, en renforçant la présence sur le stand central et la mobilisation pour l'organisation matérielle. Leur participation importante au Forum constitue aussi la marque d'un intérêt pour des rendez-vous plus réguliers entre associations, quel que soit leur objet et leurs activités, pour s'inscrire dans la vie d'un quartier et développer de nouvelles coopérations.

Le GRAJEP – Groupe Recherche – Action Jeunes et Espace Public

Un groupe de travail, initié par l'ADCLJC, issu de la commission Vie de Quartier / Espace Public de la Coordination Inter-Associative (ADCLJC, AGO, EGDO, SSB) et rejoint par Coordination Toxicomanie et l'EDL, s'est constitué en 2012 pour réfléchir aux questions de co-éducation dans l'espace public et se retrouve sous l'intitulé GRAJEP (Groupe Recherche-action Jeunes et Espace Public).

Un état des lieux partagé a permis de dégager une question : « Comment agir ensemble dans l'espace public pour qu'il devienne un lieu de socialisation propice à l'épanouissement de tous ? » autour de laquelle le GRAJEP invite à réfléchir différents acteurs du quartier : associations, habitants, enseignants, agents municipaux, parents d'élèves, commerçants, jeunes... et vise à dégager des pistes de dynamiques communes. Le GRAJEP est accompagné dans sa démarche par 2 sociologues, associés pour le projet, qui aident le groupe dans la définition d'une méthode de réflexion partagée avec les autres acteurs. L'accompagnement a permis de redéfinir les objectifs et de préciser la question initiale (« **comment soutenir et créer une communauté d'adultes soucieuse de faire de l'espace public un espace de socialisation ?** »), et de mettre en place 2 comités : un comité scientifique et technique réunissant des institutions (éducation nationale, commissariat, DPP, DASES, DMPVI, ANRU, Préfecture) et un « comité des experts d'usages » réunissant des habitants, commerçants et acteurs associatifs. Les deux comités sont associés à la réflexion du GRAJEP pour enrichir le diagnostic initial, envisager d'autres formes de mobilisation des acteurs et mettre en place des pistes de travail. La démarche est volontairement évolutive pour tenir réellement compte des avis, propositions et initiatives des comités, la « réponse » à la question initiale résidant a priori autant dans le processus de réflexion collective que dans les mesures plus opérationnelles qui pourront en découler.

Le GRAJEP répond à des enjeux importants pour le quartier, ses habitants, les pouvoirs publics et les associations. Si de nombreuses initiatives existent, portées par les associations ou les institutions, sur l'espace public et/ou autour des questions d'éducation, leur mise en cohérence reste une préoccupation pour renforcer leur efficacité. Associer les habitants, les commerçants, les institutions et les associations à la démarche participe à la réussite du projet autant qu'elle contribue à renouveler et mobiliser des formes de participation collectives qui, si elles ont pu s'exercer autour d'autres projets dans le passé, peinent à s'actualiser depuis plusieurs années. A une période où les pouvoirs publics, notamment à travers la politique de la ville, affichent une volonté de concertation accrue avec les habitants et les associations, le GRAJEP propose une forme d'expérimentation de co-construction qui peut constituer un exemple pour d'autres sujets.

Groupe de travail sur la parentalité

En complémentarité de l'action du GRAJEP sur la mobilisation d'une « communauté éducative », et à l'initiative de plusieurs associations membres, la SSB a initié en 2013 un projet de mise en réseau des acteurs locaux de la parentalité. Ce projet répond aussi à une interpellation des pouvoirs publics dans le cadre d'un groupe de travail transversal de la ZSP (Zone de Sécurité Prioritaire), piloté par la Mairie du 18^{ème} et la Préfecture, sur la thématique « prévention - éducation et parentalité », qui pointait un déficit d'actions de soutien à la parentalité et un manque de visibilité des acteurs sur ces questions. Invitées à répondre à un double enjeu de soutien à la parentalité et d'inscription dans l'espace public, les associations sollicitées, principalement des associations jeunesse, ont proposé diverses actions nouvelles en fonction de leur compétences et enjeux respectifs. Parmi elles, la SSB a proposé d'identifier, de rendre visibles et de mettre en réseau les acteurs et actions en direction des parents du quartier.

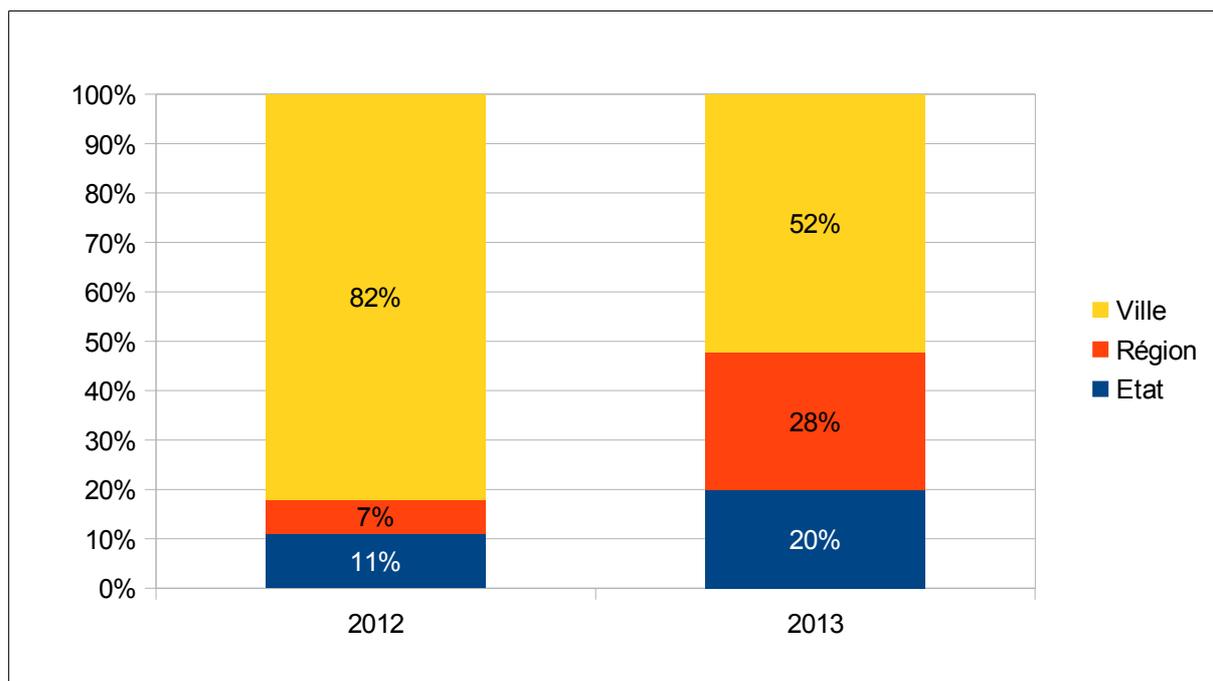
La première étape du projet, démarré en septembre, a consisté à repérer et rencontrer les acteurs. Plus d'une trentaine, associatifs et institutionnels, ont été recensés et plus d'une vingtaine ont été rencontrés. Ces rencontres ont notamment permis de mettre en évidence la très grande diversité d'actions répondant, à des degrés divers, aux problématiques que rencontrent les parents dans l'éducation des enfants. Derrière cette diversité d'action, c'est d'abord la transversalité de la question qui apparaît : à côtés des actions directement en relation avec la parentalité, de nombreuses actions permettent d'aborder cette question à travers divers prismes comme le soutien scolaire, les loisirs, l'emploi, la santé... Les formes ensuite sont variées : rendez-vous individuels, groupes de parole réguliers ou ponctuels, avec ou sans thèmes, ateliers parents-enfants, sorties familiales, manifestation dans l'espace public... A l'initiative d'associations, d'institutions, ou des parents eux-mêmes (dans les écoles, les crèches, Collectif Parents 18 inter-écoles...). Les sujets de préoccupation sont nombreux mais récurrents chez l'ensemble des acteurs : l'école et la réussite des enfants, l'accès aux loisirs, l'espace public, la formation des jeunes, l'autorité, les fratries, la diversité des cadres culturels, la maîtrise de la langue, les parents isolés, la répartition des rôles au sein du couple et autour des enfants...

Une première réunion a permis de définir deux actions à mettre en œuvre en 2014 : la réalisation d'un répertoire des ressources locales pour le soutien à la parentalité, à distribuer dans les écoles, les associations et lieux publics à la rentrée scolaire et la mise en place d'un cycle de formation et d'échanges de pratiques en direction des acteurs accompagné par un formateur expert sur le sujet de la parentalité et de la co-éducation.

Par ailleurs, dans le cadre de ce projet, la SSB s'est impliquée dans l'organisation inter-associative du Square de Noël Etc qui visait notamment cette année à rassembler les parents et les enfants autour d'animations au square Léon (ADCLJC, à l'initiative du projet) et dans les associations participantes (ADOS, Paris Macadam, AGO, Xérogaphes, Goutte d'Ordinateur). L'après-midi s'est terminée par un goûter-spectacle au LMP, pris en charge par la SSB, et une distribution de livres offerts par le Conseil de Quartier. Si le dialogue avec les familles aurait mérité d'être plus structuré, les participants ont reconnu une présence des parents, y compris non connus, plus importante que sur les éditions précédentes, permettant effectivement de créer des échanges dans les structures participantes.

Cette action s'inscrit en complémentarité de la démarche du GRAJEP et offre une autre occasion de croisement des pratiques et de recherche de cohérence entre les différentes actions en même temps qu'elle permet des qualifications sur un sujet identifié comme prioritaire. Nous espérons qu'elle permettra aussi d'améliorer les relations entre les associations, les institutions et les représentants de parents pour contribuer à construire une communauté d'adultes autour de l'éducation des enfants du quartier.

Financement du secteur



Le secteur reste principalement financé par la Ville de Paris (DVI) à travers une convention pluriannuelle d'objectifs (2012-2014) pour le projet global d'animation de la Vie de quartier.

L'année 2013 est cependant marquée par l'obtention de 2 nouveaux financements qui permettent de diversifier les ressources du secteur : un financement de l'Etat (FIPD) pour le projet Parentalité dans le cadre du FIPD et un financement de la région (Projets Citoyens) pour la mise en œuvre du projet [Goutte d'Or et Vous](#).

Conclusions et perspectives

Après quelques années de restructuration, le secteur Animation de la Vie Locale a pu renouveler ses formes d'intervention en diversifiant les projets en direction des associations et des habitants et en stabilisant une petite équipe.

L'enjeu pour le secteur est bien de pouvoir positionner la SSB comme carrefour entre les habitants, les associations et les pouvoirs publics intervenant localement. L'association, à travers l'animation de la vie locale, et en relation étroite avec les autres secteurs de l'association, doit être à la fois un lieu de circulation des informations sur les ressources existantes dans le quartier, un lieu de repérages des initiatives existantes, de facilitation de ces initiatives par la mise en place d'outils communs, un espace de mise en relation entre les acteurs. Les différentes actions développées participent toutes de ces dynamiques, les unes permettant aussi d'alimenter les autres, en multipliant les portes d'entrées.

La réflexion sur les orientations à donner au secteur, réalisée avec le conseil d'administration fin 2013 et qui sera partagée à l'assemblée générale 2014 avec les autres membres et sympathisants de l'association, a permis de réaffirmer cette mission avec force. L'insuffisance des ressources humaines et financières, au sein de la SSB, comme dans les associations qui participent aux actions, reste la principale difficulté pour conduire l'ensemble des projets en lien effectif avec les acteurs locaux et la réflexion collective devrait aussi permettre de définir des priorités dans l'éventail de ces actions.

Espace de Proximité Emploi – EPE

L'Espace de Proximité Emploi (EPE) de la Salle Saint Bruno a été conçu et élaboré par les partenaires associatifs et institutionnels du quartier dans le prolongement des réflexions d'un Groupe de Pilotage et de Suivi (GPS) « emploi » (Instance de suivi du Projet de Territoire) de fin 2008. Il s'appuie sur un diagnostic emploi réalisé sur le territoire en 2003/2004, les constats des acteurs locaux intéressés aux questions d'insertion et d'emploi et l'expérience de l'Espace de Développement Emploi de la Salle Saint Bruno.

Constats

Malgré les différentes actions de développement social urbain de ces dernières années, la Goutte d'Or présente encore des indicateurs de précarité importants. La proportion de chômeurs dépassait 23% en 2009 (pas de nouveaux chiffres depuis) contre 14% à Paris, le taux de jeunes non diplômé est le plus fort des quartiers prioritaires parisiens, 28% des familles vivent sous le seuil de pauvreté (deux fois plus que la moyenne parisienne).

Le chômage touche particulièrement la population immigrée, qui représente un tiers de la population du quartier. Cette difficulté s'explique par la multiplicité de freins à l'emploi tels que la non-maîtrise du français, principal facteur handicapant l'accès à l'emploi, l'illettrisme, des incompréhensions des codes sociaux, les problèmes de logement, de santé ou encore la monoparentalité des familles qui caractérisent ce quartier. L'EPE a été en particulier réfléchi pour accompagner ces difficultés spécifiques.

A côté des besoins spécifiques d'accompagnement des habitants du quartier, l'EPE vise aussi, dans le prolongement des démarches collectives qui l'ont créé, à fédérer les acteurs locaux s'intéressant, de manière direct ou indirecte à l'emploi, pour les mettre en relations, informer sur les actions, échanger des constats, des pratiques.

Objectifs

- Compléter l'offre locale en matière d'insertion professionnelle en proposant un accompagnement adapté aux personnes les plus éloignées de l'emploi
- Orienter les habitants et les mettre en lien avec des dispositifs et des structures adéquats
- Proposer des accompagnements individuels et collectifs adaptés à chaque situation
- Sensibiliser, mobiliser et qualifier les acteurs locaux à la thématique «emploi»

Actions

- L'accueil, l'information, le pré-diagnostic et l'orientation
- L'appui ponctuel
- Les informations collectives « P'tits Déj' » de l'EPE
- L'accompagnement individuel, modulable, adaptable
- Les accompagnements collectifs sous forme de Parcours vers l'emploi
- L'animation territoriale : Concertation Emploi et autres groupes de travail
- Les actions en direction des jeunes : Réseau Social Local, POIP, partenariat Mission Locale

Accueil – Information- Pré-diagnostic - Orientation

762 personnes informées et accueillies en 2013, (753 en 2012)

L'EPE accueille, au 19/21 rue de Chartres, les habitants en recherche d'informations sur l'emploi, la formation ou l'insertion, du lundi au vendredi, sauf les lundis et mercredis matin.

=> *632 personnes ont été accueillies de cette manière en 2013 (653 en 2012).*

Les accueils dits « hors les murs », pendant les Rendez-Vous de plein air ou au Forum emploi de la Mairie du 18^{ème}, permettent une présentation de l'EPE. Si les personnes sont intéressées par l'une ou l'autre des actions proposées, elles sont ensuite reçues à l'EPE.

=> *130 personnes ont été informées via un accueil hors les murs en 2013 (132 en 2012).*

Le temps d'accueil individuel à l'EPE

Il permet d'identifier les demandes et besoins des personnes à partir d'une évaluation rapide de leur situation et les réponses qui semblent les plus adaptées.

- une aide ponctuelle lorsque la demande porte sur un sujet précis (actualisation de CV, rédaction d'une lettre de motivation). Cette aide peut être immédiate ou sur rendez-vous.
- une orientation vers les structures sociales ou d'insertion ad hoc.
- une orientation vers les conseillers-emploi de l'EPE, pour un accompagnement individuel et/ou collectif. Dans ce cas, l'accueil constitue un pré-diagnostic transmis aux conseillers-emploi. Il se situe en amont du premier rendez-vous individuel de suivi et permet de gagner du temps dans l'analyse de la situation des personnes.
- Une orientation vers les personnes-ressources du Réseau Social Local depuis fin 2013.

Informations et affichage mis à jour régulièrement : L'EPE dispose d'un local permettant un **affichage sur rue** classé en 5 catégories : emploi, forum, formation, création d'entreprise et vie de quartier ; l'espace d'accueil met à disposition les plaquettes d'information des associations et partenaires locaux.

Caractéristiques du public accueilli

La mise en place et l'amélioration des outils de suivi de l'activité (formulaire d'accueil, fiche-diagnostic) permet d'affiner la connaissance du public accueilli.

- **une majorité d'habitants** du quartier **de la Goutte d'Or** (54 %, en diminution par rapport à 2012, 61 %) mais une augmentation du nombre de personnes accueillies résidant en dehors du 18^{ème} (28 % en 2013, 20 % en 2012),

- **autant d'hommes que de femmes**, même si les femmes sont plus souvent orientées vers un accompagnement à l'EPE.

- **une majorité d'adultes de 25 à 44 ans** (65%), le reste se répartissant entre les + de 45 ans (27%) et les – de 25 ans (8%) et constatant **une augmentation des + 45 ans**, ce qui correspond au phénomène social global en France, puisque en 2013, le taux de chômage de cette catégorie a augmenté de 12 %.

- **une majorité de personnes sans qualification** (12 % jamais scolarisées, 39 % sans diplôme, 19 % d'un niveau CAP/BEP) mais une progression des personnes diplômées (de 25 % en 2012 à 29% en 2013).

- une problématique spécifique de **reconnaissance des diplômes acquis à l'étranger** (63 % des

personnes accueillies quand elles ont été scolarisées l'ont été à l'étranger, (20 % ont un Bac et +), orientées vers le Centre ENIC-NARIC France¹ et pour lesquelles les démarches aboutissent rarement et conduisent à des situations de déclassement professionnel.

- **91 % sont sans emploi** et parmi elles, les $\frac{3}{4}$ depuis plus d'un an. 9% sont en emploi mais non satisfaits par la précarité du poste occupé (missions trop courtes, trop peu d'heures de travail, travail non approprié...).

- **l'affichage** (notamment des offres d'emploi) reste le **premier mode d'arrivée** à l'EPE (47%) avant les **orientations par des prescripteurs (24%** dont 66 % par 13 associations du quartier, 19 % par le SPE – Pôle Emploi et MDEE, 15 % le SSDP), le bouche-à-oreilles (21%, en augmentation) et une connaissance antérieure de l'EPE (déjà accueillis, 9%).

Concernant les jeunes jusqu'à 25 ans (43 accueillis) :

- 2 mineurs non scolarisés inscrits à la ML, aidés dans la rédaction de leur CV pour se présenter à des sessions de recrutement de la MDEE.
- 20 ont entre 18 et 20 ans, 21 ont entre 21 et 25 ans.
- **la moitié d'entre eux étaient encore scolarisés** et cherchaient un stage ou des jobs d'appoint, l'autre moitié avait quitté l'école, la moitié au niveau Bac.
- Parmi les jeunes non scolarisés, plus de la moitié étaient inscrits à la Mission Locale et 2 avaient un emploi à temps très partiel (-17H/sem.).
- 2 sont en logement autonome, 12 habitent chez des tiers, 4 sont logés via un dispositif d'hébergement social, 1 est SDF, 16 habitent chez leurs parents.
- 5 jeunes scolarisés ont été orientés vers le Réseau Social Local, 8 ont reçu une aide pour leur CV, 4 ont été pris en accompagnement individuel (abandon rapide), 15 ont été orientés sur des offres d'emploi de la MDEE, 8 ont été orientés vers la ML, 3 vers Accueil Goutte d'Or (cours de français).

Les demandes exprimées

82% concernent l'emploi

- 51 % recherche globale d'emploi
- 21 % demande d'aide à la rédaction de CV et lettres
- 7 % demandes d'aide pour répondre à une offre affichée
- 3 % demandes d'aide dans les démarches Pôle Emploi (lecture de courriers, actualisation de situations...)

11,5 % concernent la formation

6,5% concernent des demandes périphériques : cours de langues, dispositif de suivi social, RSA...

Les réponses apportées

51 % des accueils conduisent à une aide directe de l'EPE, 49 % sont des orientations

1 accueil sur 5 aboutit à un accompagnement individuel à l'EPE

Par ailleurs, 57 % des personnes sont orientées vers d'autres, même si elles sont aussi accompagnées à l'EPE. Au total, 371 orientations sont prescrites à l'Accueil.

1 European Network of Information Centres - National Academic Recognition Information Centres

Réponses apportées directement à l'EPE :

- 44 % permanence CV
- 41 % accompagnement individuel
- 9 % aides ponctuelles à l'accueil
- 4 % Parcours linguistique à visée professionnelles
- 2 % Réseau Social Local

Orientations de l'EPE

30 structures sont répertoriées comme orientations possibles en 2013.

70 % vers le SPE :

MdEE, 36 %
Pôle Emploi, 13%
PLIE, 11 %
Mission Locale 5 %
Autres SPE en banlieue, 5 %

Pour les questions sociales, 18 %

Accueil Laghouat, 10,5 % (dt ASL)
la Mairie, le CAL, URACA, PAD...

Autres emploi, 3%

Forums, SIAE, agences d'interim...

Pour les ASL : 8,5 %

AGO, 3 %
SCR, 3 %
AVD, Atouts Cours : 2,5 %

Divers, 1%

Les **Maisons des Entreprises et de l'Emploi** de Paris sont les structures vers lesquelles nous orientons le plus les usagers, ce qui s'explique principalement par l'affichage extérieur de leurs offres d'emploi pour lesquelles les personnes intéressées demandent des explications à l'accueil de l'EPE.

Les orientations vers le **Pôle Emploi** sont également importantes, elles concernent des démarches d'inscription, de réinscription le plus souvent suite à des radiations incomprises.

Lorsque les demandes concernent un besoin d'accompagnement pour des personnes relativement autonomes et en capacité de s'inscrire dans des parcours formalisés, nous les orientons vers le **PLIE**.

L'association **Accueil Laghouat** est une autre structure locale vers laquelle nous orientons une grande part du public qui rencontre des difficultés pour travailler légalement en France. En effet en 2013, la crise économique a eu aussi pour conséquence la migration de travailleurs étrangers, souvent détenteurs d'un titre de séjour d'un pays européen qui leur confère le droit de travailler dans ce pays mais pas en France ; ce qu'ils ignorent dans la majorité des cas.

La permanence CV

Animée deux fois par semaine par une conseillère-emploi de l'EPE de janvier à juillet, elle est prise en charge depuis septembre par un bénévole une demi-journée par semaine, le vendredi après-midi à raison d'1H à 1H30 environ par personne : réalisation de CV, lettres de motivation, dans un objectif d'autonomie.

94 personnes ont utilisé ce service de l'EPE,

9 d'entre elles ont ensuite été **orientées vers un suivi à l'EPE**.

Une grande partie des orientations par les prescripteurs, institutionnels et associatifs, est réalisée vers ce service de l'EPE, qui répond à un réel besoin auquel aucune autre structure ne semble pouvoir répondre. Il y aurait sans doute un intérêt à voir avec la MdEE, Pôle Emploi, le PLIE, comment mettre en place ce type de service auquel l'EPE ne peut répondre seul et qui draine un grand nombre de personnes résidant en dehors du quartier, voire de l'arrondissement.

Les informations collectives thématiques ponctuelles – Les P'tits Déj' de l'EPE

Présentation des Différents modes de garde d'enfants

en partenariat avec ACCUEIL GOUTTE D'OR CENTRE SOCIAL

Présentation des différentes structures d'accueil sur le 18^{ème} arrdt

Les modalités d'inscription, les coûts, les délais, ...

Mardi 17 Décembre 2013

10h - 13h

INSCRIPTIONS à l'accueil jusqu'au 16 Décembre inclus de 10h à 18h, tous les jours sauf le lundi et mercredi matin

Espace Proximité Emploi
1821 rue du Charnet - 75018 Paris - 01 53 20 91 57
espaceproximiteemploi@ccs.mairieparis.fr

Salle Saint Bruno

Mairie de Paris

Les « P'tits Déj' » de l'EPE proposent une séance mensuelle d'information et de questions de 3h, sur un thème précis en lien avec l'emploi ou la formation, animée par un intervenant professionnel du sujet, dans une démarche inter-active et de convivialité avec les participants. Les P'tits Déj' s'adressent à tous mais plus particulièrement : aux personnes accompagnées à l'EPE pour lesquelles ces rendez-vous constituent des apports d'information et une possible inscription dans une dynamique collective ; aux personnes accompagnées dans d'autres dispositifs ; et aux professionnels du quartier. Ces P'tits Déj' sont aussi une manière de faire vivre et de faire connaître l'Espace de Proximité Emploi.

En 2013, l'EPE a organisé 6 P'tits Déj' :

- Mars 2013 : **Préparation au Forum pour l'Emploi à la Mairie du 18[°]** → 10 personnes.
- Avril 2013 : **Atelier Mobilité de la RATP** → 7 personnes.
- Mai 2013 : **Notions de droit du travail**, co-animé par Monique Merceron, consultante et bénévole à l'EPE → 7 personnes.
- Octobre 2013 : **Préparer son entretien d'embauche** → 5 personnes.
- Novembre 2013 : **Découverte des métiers d'Aide aux personnes dépendantes**, co-animé une chargée de recrutement chez Altidom (entreprise de service à la personne) → 10 personnes.
- Décembre 2013 : **Présentation des différents modes de garde**, co-animé par la responsable de la Halte-garderie Caravelle du Centre Social et Culturel Accueil Goutte d'Or → 8 personnes.

Ces rendez-vous, annoncés par mail et affichage et auprès des personnes accueillies et accompagnées à l'EPE, commencent à être mieux connus des différents acteurs du quartier. S'adressant à une dizaine de personnes, si la fréquentation reste encore aléatoire, les séances ont pu s'appuyer sur de vrais groupes permettant de partir des expériences et questions des participants.

Les intervenants apprécient aussi ces moments d'échange. Deux des intervenants extérieurs sollicités pour animer ces rendez-vous ont par ailleurs poursuivi leur engagement auprès de l'EPE bien au-delà puisque l'intervenant RATP a permis à 5 personnes en suivi d'obtenir un emploi et l'intervenante d'Altidom a ensuite reçu 4 candidates qui n'ont malheureusement pas été retenues aux entretiens. Pour autant, ces rendez-vous permettent aussi d'élargir le réseau de l'EPE et de le faire connaître.

L'accompagnement

192 personnes ont été accompagnées par l'EPE en 2013 (159 en 2012)

A partir du pré-diagnostic effectué à l'accueil, l'EPE peut proposer aux demandeurs d'emploi qui ont des besoins spécifiques un accompagnement renforcé.

Depuis mi-2013, grâce à la présence des bénévoles et stagiaires, qui prennent en charge une partie de l'accueil, la chargée d'insertion chargée d'accueil a pu dégager du temps pour des accompagnements individuels, ce qui explique l'accroissement de l'activité.

Caractéristiques du public accompagné et analyse des freins rencontrés

Un groupe de travail issu de la concertation emploi a analysé en 2013 les caractéristiques des publics fréquentant structures locale de l'emploi. Ce travail a permis de partager des observations, d'échanger des pratiques et des outils de suivi affinant la connaissance du public accompagné.

- **79 %** des personnes suivies à l'EPE habitent en **quartier Politique de la Ville** et parmi elles, **59 %** habitent le quartier de **la Goutte d'Or**, répondant bien à la mission de proximité de l'EPE.
- **73 % des personnes accompagnées sont des femmes**, qui rencontrent plus de difficultés que les hommes dans leur insertion professionnelle, notamment du fait de leur manque de réseau social et de leur situation familiale et pour lesquelles sont proposés deux parcours collectifs vers l'emploi.
- **92 % sont des migrants**, ce qui correspond au public initialement repéré par les associations et les institutions comme rencontrant également, dans le quartier, des difficultés spécifiques d'accès à l'emploi liées à la non maîtrise de la langue et des codes culturels de l'emploi en France.
- **63 % ont entre 25 et 44 ans**, 37 % ont 45 ans et +. Même s'ils restent minoritaires, on observe la même **augmentation en proportion des + de 45 ans**, déjà constatée à l'accueil et partagée avec les autres services de l'emploi, qui correspond aussi à l'augmentation du nombre de chômeurs pour ces tranches d'âge.
- A l'entrée dans l'accompagnement, une majorité des personnes sont confrontées à des **situations économiques très précaires** : 38 % sont bénéficiaires des minimas sociaux (RSA, ASS, AAH), 16 % sont sans ressources, 2 % dépendent des allocations de la CAF. Pour les autres, 19 % dépendent des ressources de leur époux-se, 13 % de l'ARE et 13 % ont un salaire. Ce dernier chiffre est en augmentation et ne correspond pour autant pas à des revenus réguliers ou complets puisque les personnes en suivi sont toutes en recherche d'emploi.
- **31 %** des personnes accompagnées ont été **orientées** à l'EPE **par des associations, 30 % par des connaissances**, 22 % par l'affichage et 18 % par des institutions (en diminution).
- **Toutes** les personnes accompagnées **sont en recherche d'emploi, dont 74 % depuis + de 12 mois**. 17 % ont cependant un travail, le plus souvent à durée déterminée, à temps partiel ou dans l'économie informelle. Font aussi partie de cette catégorie, les personnes en emploi chez Clair et Net après un suivi à l'EPE qui se poursuit pendant les premiers mois dans le poste.
- **42 % vivent des situations familiales particulières**, en diminution par rapport à 2012, et parmi elles, 41 % de **familles monoparentales** (25 % des accompagnements), 40 % de **familles nombreuses** et 20 % cumulant les deux situations. Pour autant, seulement 14 % des personnes disent rencontrer des difficultés d'accès à l'emploi pour des problèmes de modes de garde. En effet, la solidarité familiale élargie ou de voisinage fonctionne assez bien, on se demande cependant si ces solutions peuvent être pérennisées dans le temps en cas de recrutement des personnes.
- Les femmes recherchent en majorité des postes d'aide ménagère, assistante de vie, garde d'enfants, employé de restauration dans les cantines scolaires. Les hommes recherchent souvent des postes d'agent de nettoyage, manutentionnaire, peintre en bâtiment, agent de service dans la restauration ou dans la distribution.

- **21 % ont des problèmes de santé** ayant un impact dans leur recherche d'emploi (handicap, suivi médical incompatible avec certains horaires ou avec un temps plein...)
- **60% rencontrent des problèmes de logement** (sur-occupation, logement chez des tiers, à l'hôtel ou en hébergement d'urgence...). Ceci entraîne des changements d'adresses fréquents, ne permettant pas l'inscription dans les institutions ou service public de l'emploi. Ces conditions de vies précaires ont aussi des incidences sur l'hygiène (pas de douche) ou l'alimentation (pas de cuisine dans les hébergements précaires).
- **10 % ont des « problèmes de mobilité »** et refusent de sortir du quartier pour travailler, ce sont souvent des femmes qui n'ont pas de repères dans les transports en commun.
- **83% ont un niveau inférieur au bac**, (17 % n'ont jamais été scolarisés, 17 % ont un niveau primaire, 40 % un niveau collège, 9 % un niveau lycée inférieur à la terminale), le plus souvent à l'étranger.
- Ces faibles niveaux d'études ont aussi une **influence sur la maîtrise du français**, à l'oral pour les non francophones et à l'écrit. L'absence de culture scolaire rend aussi plus difficile l'inscription dans une formation ou un ASL et l'apprentissage lui-même de la langue.
- A l'inverse, ceux qui ont obtenu des diplômes à l'étranger découragent de voir leur diplôme reconnu en France et par ailleurs, ont aussi, pour certains, besoin d'un accompagnement aux codes culturels.

L'accompagnement individuel des personnes très éloignées de l'emploi

Le suivi individuel est adapté à chaque situation et vise à rendre le demandeur d'emploi le plus autonome possible dans ses démarches d'insertion. Le parcours est élaboré en concertation avec la personne accompagnée. Ce parcours comprend des entretiens à l'EPE et des orientations vers divers organismes pour lever les problèmes périphériques freinant l'accès à l'emploi.

Des rendez-vous plus ou moins rapprochés sont proposés aux participants en fonction de leurs besoins. La durée des entretiens est libre et adaptée aux participants. Les participants passent aussi à l'EPE en dehors des rendez-vous afin de prendre des nouvelles sur leurs candidatures, chercher de nouvelles offres d'emploi ou des pistes de formation.

Chaque rendez-vous individuel se termine par la remise d'un courrier résumant les actions déterminées lors de l'entretien et celles à mener pour le prochain rendez-vous.

L'accompagnement individuel dure 8 à 10 mois au bout desquels, si aucun progrès significatif n'est constaté, l'intéressé(e) est orienté(e), avec son accord, vers le PLIE ou d'autres associations.

Nous constatons aussi un certain nombre de ruptures dans les parcours d'accompagnement, liées à la précarité du public ciblé : missions de travail précaire, maladie, problèmes familiaux, déménagement qui peuvent amener à arrêter les accompagnements tout en laissant la possibilité aux personnes de se réinscrire ultérieurement.

Plusieurs étapes sont nécessaires :

- *Diagnostic et élaboration d'un projet professionnel réaliste*

Le premier entretien permet de réaliser un diagnostic approfondi de la situation de la personne au regard de son insertion professionnelle : reconstitution du parcours professionnel et du parcours de vie (certains n'ont jamais travaillé), des aptitudes, afin de formuler un projet réaliste et réalisable, en tenant compte des impératifs de vie et des freins périphériques d'accès à l'emploi.

- *Identification des freins*

Il s'agit de repérer avec le bénéficiaire les obstacles qui empêchent son insertion professionnelle : problèmes de santé, handicap, problèmes de logement, difficultés linguistiques, mauvaise appréhension du marché du travail, méconnaissance des rouages administratifs français, manque de confiance en soi, absence de qualification, enfants à charge sans solution durable de garde, isolement social...

- *Accompagnement croisé avec les services sociaux*

Un certain nombre de ces freins relèvent de la situation sociale des personnes pour lesquelles la mise en relation avec les services sociaux ou associations (SSDP, permanence sociale du centre social Accueil Goutte d'Or, Point d'accès au Droit, la Cimade...) constitue la réponse adaptée. Cet accompagnement croisé inclut des temps d'échanges entre les conseillers en insertion et les travailleurs sociaux dans le respect des impératifs de confidentialité de chacun.

- *Techniques de recherche d'emploi*

Au cours de l'accompagnement individuel sont également abordées des notions de méthodologie de recherche d'emploi : outillage sur la connaissance des métiers et du marché du travail (métiers en tension et conditions d'accès), connaissance des codes du marché du travail en France, identification des espaces proposant des offres d'emploi, réalisation d'outils (CV, lettres de motivation), préparation à des entretiens.

- *Recherche et réponse à des offres d'emploi*

L'accompagnement est l'occasion de rechercher des offres, d'y répondre et de se mettre en relation avec des employeurs potentiels. Le partenariat avec les SIAE, la MDEE (sessions de recrutement collectifs), le PLIE et l'accès aux offres d'emploi des clauses d'insertion permet d'identifier des pistes concrètes d'actions pour accéder à un emploi.

- *Recherche et inscription dans des parcours de formation*

La non-maîtrise de la langue, à l'oral et à l'écrit, constitue l'un des principaux obstacles à l'accès à l'emploi des personnes accompagnées à l'EPE. En réponse, nous recherchons, avec les personnes, des places dans les cours d'alphabétisation, les ateliers sociolinguistiques, les actions et passerelles linguistiques à visée professionnelle. Le partenariat avec les associations de formation du quartier et quartiers voisins permet une bonne connaissance de l'offre (capacité d'accueil, modalités pratiques) même si elle reste insuffisante au regard des besoins. L'absence de qualification constitue un autre obstacle majeur pour lequel nous recherchons des solutions de formation et/ou de validation des acquis de l'expérience.

- *Inscription dans des parcours d'insertion de droit commun*

Pour certaines personnes, l'accompagnement de l'EPE permet de faciliter l'accès à des parcours d'insertion de droit commun. Avec le PLIE en particulier, nous avons envisagé un accompagnement au long cours, où le PLIE peut intervenir en prolongement de l'EPE pour les personnes qui sont encore trop loin de l'insertion.

- *Orientations vers d'autres partenaires*

Pour certains, l'accompagnement au bout de quelques mois ne donne pas de résultats satisfaisants. Une orientation vers d'autres structures est réalisée de manière à redynamiser le parcours : ASL, associations spécialisées dans la prise en charge du handicap, de problèmes psychologiques, de situations sociales ou familiales particulièrement difficiles.

Les accompagnements collectifs « parcours linguistiques vers l'emploi »

Les Parcours collectifs vers l'emploi permettent aux personnes les plus isolées dans leur parcours d'insertion de bénéficier d'une dynamique de groupe. 2 parcours ont été proposés en 2013. Ils ont concerné **25 personnes** et étaient tous deux destinés à un public féminin.

- le premier s'est déroulé de janvier à fin mars pour 14 participantes
- le second de fin septembre à fin décembre pour 9 participantes

Contenu des parcours

La démarche est de partir des savoirs des participants en utilisant des outils concrets (travail à partir de modèles, de supports audiovisuels, de simulations...) et des rencontres avec des professionnels de l'emploi. Nous utilisons la dynamique de groupe afin d'aider les personnes à reprendre confiance en elles et en leurs capacités, grâce aux échanges.

- Des séances d'*échanges d'expériences* : reconstitution du parcours professionnel, élaboration d'un projet réaliste.
- 10 séances d'*initiation à l'informatique* et à l'utilisation d'internet, animées par l'animateur de l'Espace Public Numérique : centrées sur les démarches de recherche d'emploi, notamment sur le site Pôle Emploi et de metiers.net.
- 8 séances de *linguistique* co-animées avec une intervenante du CEFIL : travail sur le vocabulaire et le sens de notions importantes dans la recherche d'emploi (compétences, capacités, projet, etc.).
- Des séances centrées sur la *connaissance des métiers et du marché du travail*.
- D'autres sur les *techniques de recherche d'emploi* dont des séances de simulation d'entretien animées par des intervenants extérieurs, à l'extérieur afin de mieux en reproduire les conditions (directeur de l'entreprise d'insertion Clair et Net, formateur en linguistique du CEFIL)...
- Une séance sur le *droit du travail* animée par une bénévole spécialiste de cette question, complétée par un accueil les lundis après-midis et jeudis matins.
- Des interventions supplémentaires avec des spécialistes : *confiance en soi* animée par l'ethnopsychologue de l'association URACA.
- Des visites de structures locales emblématiques de l'insertion professionnelle : Maison des Entreprises et de l'Emploi du 18^{ème}, forum pour l'emploi de la Mairie du 18^{ème}.
- Des séances de cohésion de groupe : visite de Montmartre, repas collectif.

Les entretiens individuels permettent en complément :

- De pouvoir échanger librement sur les difficultés périphériques d'insertion qui relèvent du domaine de la vie privée de pouvoir contribuer à les résoudre une fois identifiées.
- De rédiger des outils de recherche d'emploi
- De retravailler régulièrement autour des projets professionnels et des démarches entreprises pour fixer des étapes réalistes et réalisables
- De suivre l'intégration au travail de celles qui ont trouvé un emploi en cours d'action

Malgré une communication relativement importante en direction de prescripteurs (mailing, distribution de tracts, relances téléphoniques) et un constat général de manque de formations linguistiques, nous avons rencontré des difficultés pour recruter les participants et constituer les groupes, soit parce l'information n'arrive pas au bon moment, parce que les personnes ne sont pas disponibles pour une formation non rémunérée et recherchent un emploi.

Caractéristiques des 25 participantes

- 23 habitent le quartier
- Moyenne d'âge : 41,5 ans
- 14 personnes issues des pays du Maghreb, 3 des Comores, 2 d'Égypte, 2 du Congo
- 10 familles nombreuses, dont 6 avec un problème de mode de garde
- Niveaux scolaires :
 - Toutes scolarisées à l'étranger
 - 17 personnes ayant un niveau inférieur à la 6^{ème}, dont 9 jamais scolarisées
 - 2 ayant obtenu un niveau bac+2 dans leurs pays respectifs sans équivalence en France.
- 11 participantes dépendent du salaire du conjoint
- 11 sont soit hébergées par des compatriotes, en sur-occupation, et une sans domicile fixe.
- Secteurs recherchés : majoritairement dans la restauration collective, les métiers de l'entretien, ou l'assistance maternelle

Sorties / évolutions de la situation:

Sorties vers l'emploi :

- 3 CDI dans la propreté
- 2 CDI de garde d'enfants

Sorties vers la formation

- 2 formations passerelles linguistiques vers le métier d'auxiliaire de vie
- 1 formation passerelle linguistique vers le métier d'hôtesse de caisse
- 2 formations linguistiques intensives (ENS Torcy et ASSFAM)
- 1 en chantier école vente/couture
- 2 sont en formation linguistique car n'avaient toujours pas atteint le niveau A1

Autres sorties positives

- 1 dossier MDPH+ suivi social renforcé du SSDP et activités d'insertion de Paris Macadam
- 3 orientations vers des partenaires de l'insertion professionnelle : PLIE, Pole Emploi en suivi renforcé, une Mission locale

Autres

- 5 personnes encore en suivi à l'EPE au 31 décembre
- 3 sans nouvelles

Pour les prochains parcours, nous envisageons également avec l'EPN d'organiser pour les plus initiées à l'informatique, le passage du PIM (Passeport Internet Numérique), qui pourrait être valorisé dans les CV.

Pour le deuxième parcours, des séances ont été ajoutées les vendredis matins qui permettent de réguler les niveaux et approfondir certains apprentissages. Le volume horaire de la formation est passé de **70h à 107h**. Ce dernier parcours a été très bénéfique pour les 9 participantes dans la mesure où ce nombre d'apprenants permet de proposer une formation plus personnalisée et de pouvoir l'adapter au mieux aux diversités des situations. En effet, chaque parcours vers l'emploi est caractérisé par une hétérogénéité très forte des niveaux de français, des situations personnelles, des situations scolaires d'origine, des projets, ce qui nécessite aux formateurs un travail collectif tenant compte des diversités, des reformulations constantes ainsi qu'une attention particulière.

Nous envisageons pour la suite de proposer des parcours mixtes, tout en maintenant une priorité d'inscription pour les femmes. En effet, les travailleurs sociaux et les partenaires de l'insertion partagent régulièrement ce besoin dans un contexte d'augmentation des propositions de parcours linguistiques à visée professionnelle dont une large part est réservée aux femmes.

Idéalement, nous aimerions aussi proposer un 3^{ème} parcours dans l'année scolaire qui permettrait d'avoir une proposition collective et d'apprentissage linguistique en continu.

Les résultats des accompagnements EPE en 2013

	2013	2012
Nombre de personnes accompagnées	192	159
Nombre de personnes encore en suivi au 31/12	58	82
Nombre de sorties vers l'emploi	51	39
Nombre de sorties en formation	19	11
Nombre d'autres sorties positives	29	8
Nombre d'abandons	35	19

Le taux de sorties positives augmente notamment grâce à une meilleure évaluation des « autres sorties positives » vers d'autres dispositifs d'insertion, des formations linguistiques, des dispositifs d'insertion sociale. Le taux d'abandon est plus important mais il correspond aussi à une diminution du nombre de personnes encore en suivi en fin d'année pour éviter des files actives décalées de la réalité des suivis.

Sorties en Emploi : 51 en 2013

- **15 emplois durables** : 10 CDI, 5 CDD de + 6mois
- **20 emplois temporaires**
- **16 contrats aidés**

Détail des sorties emploi

- **10** personnes ont eu accès à un emploi, suite à une orientation vers les MDEE et leurs sessions de recrutement par les entreprises (après validation de leur projet, remise à jour de leur CV, contacts téléphoniques et inscriptions par Internet des personnes auprès des MDEE de Paris), pour les postes suivants : assistantes de vie auprès des personnes âgées, garde d'enfants, aides ménagères, agents de restauration, agents d'hôtellerie et agents polyvalents dans le bâtiment.
- **10** personnes ont eu accès à un emploi auprès de plusieurs entreprises d'insertion et associations intermédiaires, après un contact téléphonique ou par mail, pour les postes suivants : agents de nettoyage, agents polyvalents dans le bâtiment, agents de restauration et agents de service.
- **10** personnes ont eu accès à un emploi, en répondant à des offres d'emploi sur les sites de recherche d'emploi : Pôle emploi, Jobrapido, Parisemploi, Recrut.com, Keljob, etc..., pour les postes suivants : auxiliaires de vie scolaire, garde d'enfants, gardiens d'immeuble, vendeurs, magasiniers, agents de restauration et agents de propreté.
- **5** personnes ont eu accès à un emploi d'agent de régulation, en CUI à la RATP.
- **5** personnes ont eu accès à un emploi en CDDI à l'entreprise d'insertion Clair et Net (offres

envoyées directement par l'entreprise à l'EPE, pour des postes d'agents de nettoyage).

- 4 personnes ont eu accès à un emploi après l'envoi d'une candidature spontanée à des entreprises classiques de nettoyage.
- 3 personnes ont eu accès à un emploi après une candidature spontanée à la Mairie de Paris (agents de service et agents de restauration).
- 3 personnes ont eu accès à un emploi par l'intermédiaire de leurs connaissances, pour les postes suivants : retoucheur et agents de service.
- 1 personne a eu accès à un emploi, suite à une offre envoyée par nos partenaires (chantier d'insertion de 9 mois).

Sorties en formation : 20 personnes en 2013

20 personnes ont été accompagnées vers des formations, contre 11 en 2012.

C'est encore assez peu au regard du besoin de qualification général. Les participants expriment un besoin plus pressant de trouver un emploi direct. Cela s'explique par la précarité grandissante dans laquelle ils se trouvent, notamment au regard de la question du logement (60 % sont dans l'urgence de trouver un emploi stable afin d'accéder à un logement).

En 2013 la formation concerne uniquement 4 hommes. Plusieurs explications sont possibles : les femmes sont plus touchées par l'absence de scolarisation (2/3 des personnes jamais scolarisées sont des femmes), et sont -relativement- moins dans l'urgence de trouver un emploi pour celles qui peuvent compter sur le salaire de l'époux dans un contexte où les hommes sont encore plus souvent tenus à assurer l'économie familiale.

12 Formations Certifiées :

- 2 assistants de vie aux familles
- 2 auxiliaires de vie (pour personnes âgées)
- 2 agents polyvalents de la restauration collectives
- 1 CAP petite enfance
- 1 titre de vendeur en produits frais
- 1 titre d'employé de rayon
- 1 agent de fabrication industrielle
- 1 préparation au concours d'aide soignante
- 1 préparation au BAFA

2 Formations Qualifiantes :

- 1 agent d'hôtellerie
- 1 dans le bâtiment

6 formations Linguistiques

Les autres sorties positives

Les sorties vers d'autres dispositifs d'insertion sont désormais intégrés dans les sorties positives, de manière à reconnaître le rôle spécifique de l'EPE à rapprocher des dispositifs de droit commun les demandeurs d'emploi rencontrant le plus de difficultés dans leur insertion professionnelle.

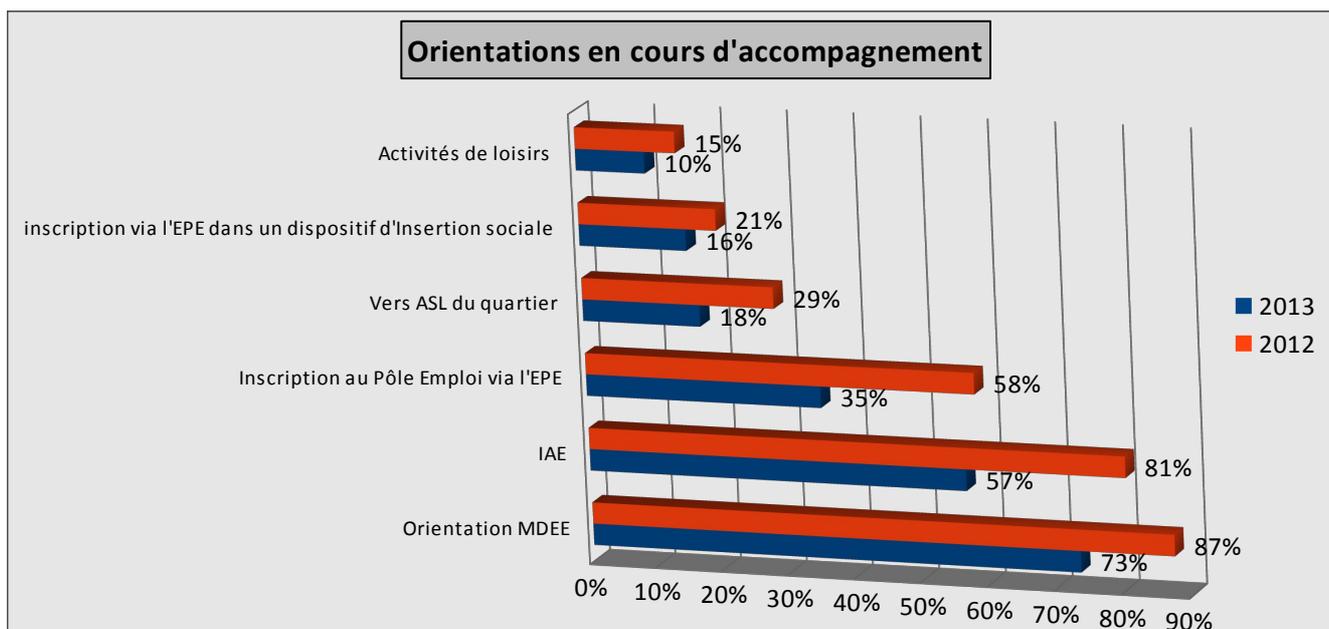
- 10 personnes vers le PLIE
- 3 vers une prestation du Pôle Emploi
- 3 vers le CAP emploi (insertion professionnelle des personnes ayant un handicap reconnu)
- 2 vers la Mission Locale
- 1 vers un centre de suivi psychologique,
- 1 vers un accompagnement social renforcé.

Ce type d'accompagnement fait aussi partie des propositions possibles aux personnes suivies lorsqu'elles sont engagées depuis plusieurs mois dans un accompagnement EPE sans résultat concret : une autre approche permet de redynamiser le parcours et d'avoir d'autres regards.

Abandons : 35 personnes

- Abandons après un déménagement
- Abandons sans donner de raison
- Abandons après avoir retrouvé un emploi ou une formation par leurs propres moyens
- Abandons par perte de contact (téléphone coupé ou suspendu)

L'orientation en cours d'accompagnement facilitant l'insertion professionnelle



L'accompagnement croisé / les partenariats

Le partenariat passe par des relations bilatérales avec les différents acteurs locaux investis dans l'emploi et l'insertion professionnelle. Des liens durables sont aujourd'hui établis avec les acteurs et ils se réalisent par des orientations réciproques adéquates et dans le cadre des accompagnements de l'EPE. Ces partenaires sont les ASL du quartier, les services sociaux, les associations spécialisées (logement, accès aux droits, santé, suivi social, écrivains publics...).

Le PLIE est un partenaire privilégié pour l'EPE. Répondant à des objectifs proches, l'EPE se situe en amont d'un accompagnement PLIE notamment par l'accompagnement des personnes non lettrées. Il est convenu avec le PLIE de s'orienter mutuellement des personnes en fonction de leur degré d'autonomie dans leur parcours d'insertion. Les Parcours linguistiques vers l'Emploi sont ouverts à des participants du PLIE dans le but de les remobiliser dans leur insertion et réciproquement.

Les organismes de formation, la Maison des Entreprises et de l'Emploi

Des contacts sont régulièrement entrepris pour développer les propositions concrètes à offrir aux personnes accompagnées sur le plan de la formation ou de l'accès à des emplois adaptés. Les offres de la MDEE sont particulièrement utilisées dans les parcours et plusieurs sorties vers l'emploi sont possibles dans les SIAE. Cette année nous avons encore développé ce partenariat en impliquant la MDEE dans le recrutement des Parcours linguistiques vers l'Emploi. Ainsi nous organisons une information collective dans leurs locaux, ouverte à leurs usagers. La communication des parcours est

diffusée par leur base de donnée <http://www.cyber-emploi-centre.com/>, et listes de diffusion.

Les structures de l'insertion par l'activité économique (SIAE) :

En 2013, de nouveaux partenariats ont été noués:

La RATP :

A la suite d'un atelier mobilité, 5 personnes ont pu être orientées vers des CUI d'agent régulateur des flux. Ces personnes bénéficieront d'une formation et d'un suivi social par la RATP. En ce qui concerne les seniors, il y aura une possibilité de renouvellement de leur contrat (2 fois 24 mois), afin d'aider à atteindre l'âge officiel de la retraite.

Le Groupe ARES :

L'EPE a rencontré le groupe ARES, atelier et entreprise d'insertion vers lequel pourront être orientés des personnes de l'EPE recherchant des postes dans le nettoyage, le bâtiment ou la manutention.

Rencontre trimestrielle avec l'Entreprise d'Insertion Clair et Net

5 personnes ont pu être embauchées en 2013. Les salariés en insertion chez Clair Et Net bénéficient de formations et d'un suivi socioprofessionnel intensif. En 2013, l'EPE a décidé de continuer à suivre les salariés qui ont été orientés.

Les associations locales :

Les relations se sont poursuivies avec les ASL du quartier, l'EPE participe aux réunions linguistiques du quartier animées par l'EDL. De nombreuses orientations se font en direction des ASL qui constituent la première réponse aux difficultés d'insertion liées à la non maîtrise de la langue française.

Constatant qu'un certain nombre de personnes suivies à l'EPE souffrent de problèmes psychologiques (conséquence de leur situation et frein dans leur insertion), nous continuons à travailler avec URACA et l'association Ressources Unies.

L'animation territoriale

La Concertation Emploi Goutte d'Or

Depuis février 2012, la Concertation Emploi Formation de la Goutte d'Or est co-animée par l'Espace de Proximité Emploi et l'Équipe de Développement Local de la Goutte d'Or. Composée de plus de 35 acteurs associatifs et institutionnels travaillant sur les questions de l'emploi et de l'insertion professionnelle (associations locales, ateliers sociolinguistiques, services sociaux, service public de l'emploi, élus...), elle vise à :

- Actualiser les éléments de diagnostics ;
- Créer une culture commune en matière d'emploi et qualifier les acteurs locaux ;
- Favoriser la fluidité et la cohérence des parcours d'insertion professionnelle ;
- Développer des actions collectives, notamment pour aller au devant des publics.

La Concertation a été réunie 5 fois en plénière en 2013. L'année a en particulier été l'occasion d'un travail, préparé en sous-groupe, d'**analyse des publics** des principales structures d'accompagnement à l'emploi locales (PLIE, Mission Locale, SSDP, AGO, EPE) auxquelles se sont ajoutées les données Pôle Emploi.

Il a permis d'harmoniser les méthodes de suivi, de partager les éléments de diagnostic en matière

d'emploi avec les membres de la Concertation Emploi Formation de la Goutte d'Or en vue de définir les principaux freins à l'emploi et repérer les actions collectives qui peuvent être menées.

Le diagnostic a donné lieu à 2 échanges en plénière sur les **freins** constatés et les **pistes de solution** concernant en particulier les ressources existantes en matière linguistique, de santé, autour du logement et des modes de garde.

Un **autre groupe de travail** a été constitué, dans le cadre d'un axe transversal de la ZSP (Zone de Sécurité Prioritaire), animé par la Direccte. Il a fait l'objet de plusieurs réunions entre l'EPE, l'EDL, la mairie du 18^{ème}, le délégué territorial de la DIRECCTE et la Préfecture pour aboutir à un projet **autour de l'emploi des jeunes** réunissant la Mission Locale, le PLIE, le pôle Emploi, la PJJ, l'ADCLJC et l'EPE. Ce groupe s'est donné pour objet la concertation autour d'une cohorte de jeunes du quartier repérés par les différents acteurs comme rencontrant des difficultés particulières d'accès à l'emploi et autour desquels il semblait intéressant de concerter les différentes ressources existantes. Ce groupe a rencontré des difficultés dans la constitution d'un groupe partagé, notamment du fait de l'obligation d'anonymat à laquelle sont soumises les structures PJJ.

La Concertation Emploi dispose d'une **page de présentation** et de ressources **sur le site [Goutte d'Or & Vous](#)** et diffuse une **lettre d'Actualité mensuelle** (9 en 2013), réalisée par l'EPE, sur les offres d'emploi, de formation, les forums pouvant intéresser les publics des structures membres. Cette Lettre est diffusée à environ 120 contacts, associatifs et institutionnels.

L'assiduité des membres aux rendez-vous bimensuels, leur implication dans les échanges, pour certains dans les groupes de travail permet de penser que la Concertation répond à des besoins de mieux connaître l'ensemble des acteurs, les dispositifs et les actions existantes. Il est prévu d'évaluer la Concertation avec ses acteurs courant 2014.

Les projets en partenariat

L'EPE participe à divers groupes de travail et événements organisés dans le quartier et dans l'arrondissement concernant l'emploi et la formation :

- **Forum pour l'emploi du 18^{ème}** : stand de présentation et préparation de 2 groupes (10 personnes) de visiteurs
- **Rendez-vous de plein air sur l'emploi** : 3 participations sur 4 rendez-vous organisés en 2013
- **Coordination inter-linguistique 18** : réunions du groupe de travail et stand au Forum
- **Réseau Jeunesse 18** : groupe de travail sur l'insertion professionnelle et l'emploi des jeunes

Les actions en direction des jeunes

Le comité de pilotage de l'EPE à la rentrée scolaire 2012-2013 proposait d'engager une réflexion et des actions en direction des jeunes, en complémentarité des acteurs existants et notamment de la Mission Locale, qui se sont traduites par :

- la création du Réseau Social Local pour faciliter l'accès des jeunes à des stages
- la participation au projet POIP conduit par Graines de Soleil et l'ADCLJC
- le renforcement de la coopération avec la Mission Locale

Réseau Social Local pour l'insertion professionnelle des jeunes

Les acteurs, réunis au sein d'un groupe de travail sur l'emploi des jeunes, ont mis en évidence une difficulté particulière de certains jeunes du quartier à trouver des lieux de stage et d'alternance faute de réseau personnel et ont proposé de reprendre un projet de mise en relation de ces jeunes avec les acteurs déjà investis dans le quartier, notamment les bénévoles et professionnels des associations et institutions.

Le projet s'est monté de février à juin 2013 grâce à la présence d'une stagiaire, étudiante en licence professionnelle de coordination de projets sociaux, qui a réalisé l'état des lieux et la conception du projet. Une vingtaine de structures ont été rencontrées, ce qui a permis de mieux cerner les besoins des jeunes, les ressources existantes et les projets proches développés par d'autres (Bourses aux stages de la Mairie du 18ème, Parrainage de la Mission Locale.)

Le projet a été retenu dans le cadre d'un appel à projet « Convention Promotion Emploi» de la DIRECCTE-UT 75 sur un axe visant à développer l'alternance et bénéficie d'un financement de 15000€ pour l'expérimentation du projet jusqu'en mars 2014.

Un « appel à mobilisation » a été lancé en juin et relancé en septembre, essentiellement par une campagne de mailing (contacts Salle Saint Bruno et associations du quartier). 50 personnes se sont inscrites dans ce réseau, issues de plusieurs associations et du conseil de quartier, représentant des secteurs d'activités divers et proposant l'ouverture de leur réseau professionnel et personnel, l'accompagnement individuel et collectif, de jeunes en recherche de stage et de lieux d'alternance. Deux réunions ont permis : en septembre de présenter le projet plus en détail et de rencontrer des personnes-ressources (25 participants), et en novembre d'impliquer les plus volontaires (une dizaine de présents) dans la conception du projet lui-même (communication, précision sur les mises en relation).

Entre octobre et décembre 2013, **l'EPE a accueilli 7 jeunes**, 3 garçons et 4 filles, dont les cursus scolaires sont très similaires. 6 étudiants sont inscrits en BTS, le septième est inscrit en BPJEPS tout public ; 6 recherchent un contrat en alternance et 1 cherche un stage de 2 mois. Les secteurs d'activités concernés par les formations sont, quant à eux, très diversifiés : Commerce international, Comptabilité et Gestion des Organisations, Négociation Relation Client, Conducteur de travaux, Analyses de biologie médicale, Étude et économie de la construction.

Majoritairement, les jeunes ont été orientés à l'EPE par **des structures jeunesse**. En effet, 4 jeunes ont été aiguillés par les Enfants de la Goutte d'Or, ADOS, Espoir 18 et l'Antenne Jeune Mont-Cenis. Quant aux autres, l'un a connu l'existence du Réseau par son frère, lui-même accompagné et les deux autres par l'affichage sur la rue.

Lors de l'arrivée du jeune à l'EPE, un entretien de diagnostic est réalisé pour détailler sa situation et sa demande (parcours scolaire, formation en cours, établissement scolaire, en recherche d'un stage ou d'un contrat d'alternance). L'entretien est couplé d'un point sur les démarches déjà entreprises pour trouver une structure d'accueil, sur le CV et la lettre de motivation et sur les problèmes rencontrés,

Les recherches de stages ou d'alternance sont envoyées par mail aux personnes-ressources qui sont invitées à contacter l'EPE si elles pensent pouvoir intervenir auprès d'un jeune pour une proposition de stage, la mise en relation avec un lieu d'accueil possible ou un conseil sur la recherche. L'EPE identifie et contacte parfois directement certaines personnes-ressources qui semblent correspondre à une situation donnée.

La majorité des jeunes accueillis **ont d'abord été aidés** dans la rédaction de leur CV ou dans leur méthodologie de recherche **par l'EPE.**

2 d'entre eux ont été mis en relation avec des personnes ressources : 1 qui correspondait à une proposition de stage de la part d'une personne-ressource ou de son réseau, 1 pour un accompagnement dans sa recherche.

Pour les jeunes, les mises en relation permettent de se présenter, de se confronter à des questions, d'obtenir des conseils, de découvrir des secteurs d'activité ou des préoccupations d'employeur. Pour les personnes ressources, la rencontre avec les jeunes permet de mieux comprendre leur situation, les difficultés qu'ils rencontrent dans leur recherche, leur manière d'appréhender le monde du travail.

Sur les 7 jeunes qui nous ont sollicités dans leur recherche de stage, **2 ont une issue positive** : un contrat d'avenir dans une maison de quartier et un stage. 3 d'entre eux n'ont semble-t-il pas trouvé de lieu d'alternance et n'ont pas donné de nouvelles. Les **2 autres sont toujours en lien avec le Réseau** après des réorientations (autre cursus universitaire, emploi) en attendant une réinscription à la rentrée scolaire prochaine.

Perspectives

La première difficulté est l'urgence dans laquelle se trouvaient les jeunes, ce qui empêche de mettre en œuvre une mise en relation qui s'inscrit nécessairement dans la durée pour être efficace puisque la mise en réseau peut permettre d'autres contacts. Il est prévu de resserrer les liens avec les structures jeunesse et les écoles pour mieux anticiper la recherche et assurer un co-accompagnement EPE -structure jeunesse pour les jeunes les moins autonomes. Des temps collectifs animés par les personnes-ressources pourront également être proposés dans le sens d'une meilleure anticipation et pour initier des relations bien en amont de la nécessité de trouver un stage.

La seconde réside dans le coût de l'alternance pour les employeurs potentiels, qui rend très difficile l'accès à des entreprises. Pour l'alternance, le réseau le plus efficace est celui des écoles et organismes de formation pour les plus sérieux d'entre eux.

Enfin, les personnes qui se sont portées volontaires en tant que membres-ressources sont finalement difficilement mobilisables, par manque de disponibilité et le réseau fonctionne en réalité avec un quart d'entre elles. Il est donc nécessaire d'élargir le réseau de manière à pouvoir compter sur un plus grand nombre de personnes-ressources. Un flyer et une affiche doivent être réalisés pour être diffusés dans les associations et les lieux accueillant du public dans cette perspective.

Le Parcours d'Orientation pour l'Insertion Professionnelle - POIP

Porté par Graines de Soleil et l'ADCLJC, le POIP vise à accompagner des jeunes sous main de justice ou en prévention dans leur projet d'insertion professionnelle en leur proposant :

- un stage dans des lieux culturels leur permettant de découvrir des métiers techniques liés à l'artistique,
- des ateliers de Développement Personnel par l'Artistique, animés par des artistes, et visant à développer leur expression personnelle à travers une pratique et la réalisation d'un projet artistique,
- des temps de remise à niveau visant à acquérir des compétences-clés,
- des ateliers consacrés à la connaissance du monde du travail .

Le projet a réuni les différents intervenants à plusieurs reprises et s'est précisé en cours d'année.

L'EPE intervient sur l'axe 4 (Définition du projet professionnel) une fois tous les 15 jours depuis fin octobre 2013.

Si la participation à ce projet participe pleinement des missions de l'EPE et de son objectif de constituer un lieu ressource de proximité pour des jeunes du quartier, la mise en œuvre du projet pour l'EPE a rencontré plusieurs difficultés : faible assiduité des jeunes qui n'a pas permis de réaliser le programme initialement prévu, décalage entre les contenus imaginés et les besoins réels des jeunes (encore loin du monde du travail, situations administratives compliquées à résoudre), manque de coordination avec les autres intervenants. Ces constats amènent en 2014 à redéfinir un programme visant une appréhension plus générale du monde du travail, en concertation avec les responsables du projets.

Le partenariat avec la Mission Locale

Suite au comité de pilotage fin 2012, l'EPE a rencontré la Mission Locale pour envisager des possibilités de partenariat sur l'accompagnement des jeunes pour éviter les ruptures avec la Mission Locale.

L'EPE, sur les conseils de la Mission Locale, a mis en place un formulaire spécifique pour mieux identifier les besoins des jeunes qui s'adressent à l'accueil. Les premiers résultats montrent que la moitié des jeunes sont scolarisés (ne relèvent pas de la Mission Locale) et l'autre moitié des jeunes sont inscrits à la Mission Locale.

En 2013, une nouvelle association, L.G.D'Or.L a été créée dans le quartier à l'initiative d'un commerçant et de jeunes adultes en lien avec plusieurs autres jeunes adultes en grande difficulté d'insertion professionnelle. L'association a rencontré l'EPE, l'EDL, l'ADCLJC et la Mission Locale sur deux volets. L'EDL a accompagné le développement d'une activité d'insertion, qui a bénéficié à une dizaine de jeunes (lavage de voitures en partenariat avec Métro). Les autres structures ont été sollicitées pour l'accompagnement d'une quarantaine de jeunes repérés par l'association. Certains ont pu s'inscrire dans le POIP, d'autres ont été reçus par la Mission Locale et l'EPE pour mettre en place des accompagnements qui n'ont pour ce qui concerne l'EPE pas eu de suite (absence des jeunes au rendez-vous fixés malgré des relances de L.G.D'Or.L).

De fait, l'EPE n'est pas encore repéré comme un espace ressource de proximité pour les jeunes du quartier en recherche d'emploi. La mise en place du réseau social local, le lien avec les structures jeunesse du quartier, le POIP peuvent contribuer à une meilleure identification. En lien avec la Mission Locale et l'ADCLJC sur ce constat, il est prévu en 2014 de proposer des ateliers collectifs de remobilisation à travers des approches thématiques (CV, connaissance des métiers, recrutements collectifs, préparation à des forums pour l'emploi...).

L'équipe et les moyens d'action

L'équipe

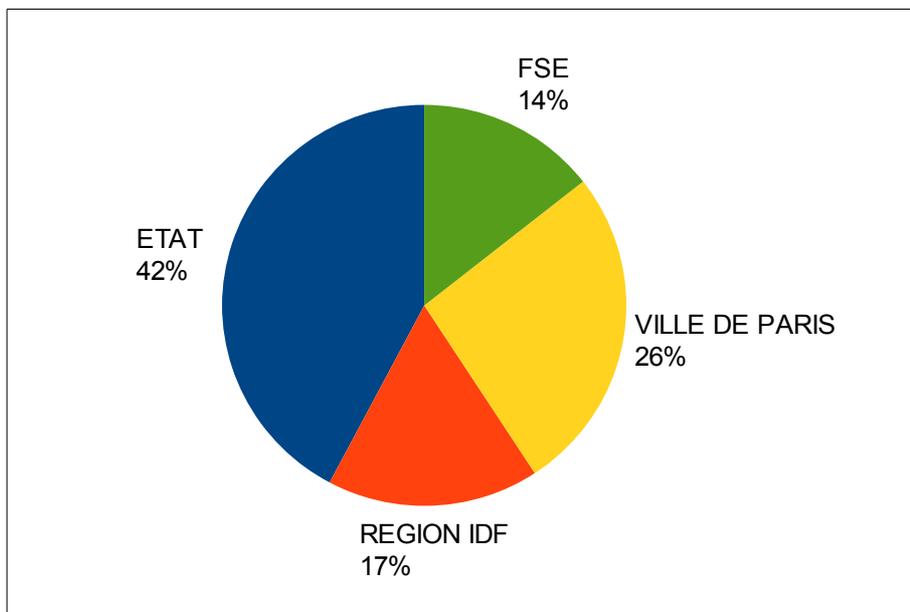
- Une coordinatrice conseillère-emploi, en animation des parcours collectifs, de l'animation territoriale et du partenariat.
- Une conseillère-emploi plus particulièrement chargée des suivis individuels
- Une conseillère-emploi chargée de l'accueil, des aides ponctuelles, de la lettre d'Actualité, de l'organisation des « P'tits Déj' » et référente sur le nouveau projet Réseau Social Goutte d'Or,
- Une bénévole régulière chargée de l'accueil intervenant aussi dans les parcours collectifs

sur le thème du droit du travail

- Un bénévole régulier pour l'animation de la permanence emploi
- 2 bénévoles ponctuels intervenant dans les parcours collectifs
- Un stagiaire en alternance à mi-temps depuis octobre 2013

L'EPE est installé dans des locaux rue de Chartres (loués à Paris Habitat) comportant un espace d'accueil, 3 bureaux individuels et une salle de réunion pour une quinzaine de personnes.

Les financements



L'EPE reçoit des financements de :

- l'Etat (postes adultes-relais, subvention CUCS et de la Direccte en 2013 pour le projet Réseau Social Local),
- de la Ville (convention globale de la DPVI, subvention sur le projet global et sur les Parcours collectifs de la DDEEES),
- de la région (emploi-tremplin et subvention du projet global dans le cadre du CUCS)
- du FSE qui posent de réels problèmes d'organisation (augmentation du temps administratif disproportionné à la taille de l'équipe) et de visibilité dans la mesure où les résultats des contrôles de service fait interviennent plusieurs mois après la fin des exercices.

En octobre 2012, le comité de pilotage de l'EPE se donnait pour objectif de trouver des alternatives au financement du FSE. Au cours de l'année 2013, nous avons rencontré la plupart des financeurs de l'EPE : délégué du Préfet, directeur de la DDCS, DDEEES, DPVI (Parcours linguistiques), nous n'avons pas réussi à rencontrer le délégué territorial de la région.

L'ACSE et la DDEEES ont augmenté leur financement de l'EPE :

- ACSE : 25 000€ en 2011, 20 000€ en 2012, 23 000€ en 2013
- DDEEES : de 10 000€ sur le projet global à 15 000€ en 2013

Les financements de la DPVI (convention pluriannuelle SSB) et de la DDEEES (Parcours Linguistiques) restent stables. Une partie des financements identifiés comme des pistes potentielles au comité de pilotage de 2012 n'ont pas aboutis : le PDIE (Ville de Paris) ne peut être mobilisé pour l'EPE et la

Mission Intégration (Préfecture) n'a pas ouvert ses financements à de nouveaux projets en 2013.

Nous avons soldé une partie des dossiers FSE encore en cours : 2010 et 2011, avec une perte de 18 300€ par rapport aux montants initialement conventionnés. Le bilan 2012 est toujours en cours d'instruction à la DIRECCTE et permettra de déterminer ce que nous pouvons attendre pour 2013.

La relation créée avec la DIRECCTE dans le cadre de la ZSP a facilité l'obtention d'un financement pour le lancement du projet de Réseau Social Local pour l'insertion professionnelle des jeunes de 15000€ dans le cadre d'une Convention de Promotion Emploi (axe promotion de l'alternance), qui ne peut cependant à priori pas être renouvelé en 2014.

2 postes adulte-relais ont été renouvelés et passent de 21 900€ à 17 500€ annuels/poste soit une perte de 8400€ pour partie compensée par un co-financement de la DPVI (4 700€ redistribués de l'Espace Public Numérique à l'Espace de Proximité Emploi).

Perspectives

Au regard des différents nouveaux projets mis en place ou en cours de lancement en 2013, nous prévoyons plutôt de stabiliser et de pérenniser les différents projets et actions en 2014 :

- ➔ Mise en place des expérimentations en direction des jeunes et trouver les moyens de leur pérennisation :
 - Réseau Social Local
 - POIP
 - Mise en place d'ateliers collectifs avec la Mission Locale et en partenariat avec l'ADCLJC et les structures jeunesse
 - Participation au groupe de travail Emploi des Jeunes du Réseau Jeunesse 18
- ➔ Poursuite de l'animation de la Concertation Emploi et des différents outils d'information en direction des acteurs et habitants du quartier
 - Lettre mensuelle d'Actualité
 - Page internet de la Concertation sur le site www.gouttedor-et-vous.org
 - Groupes de travail thématiques
 - Qualification des acteurs
- ➔ Poursuite de l'amélioration des outils de suivi de l'activité :
 - Formulaire d'accueil
 - Suivis des accompagnements
 - Concertation en interne et avec les partenaires (PLIE, Pôle Emploi, SSDP) de l'analyse des accompagnements, rapprochement de l'Espace Insertion et de la CAPI
- ➔ Poursuite des actions d'information en direction du plus large public
 - Petits Déj' de l'EPE, mensuels
 - Rendez-vous de plein air
 - Forums

L'Espace Public Numérique, *La Goutte d'Ordinateur*, créé à l'initiative de structures jeunesse du quartier, vise à lutter contre la fracture numérique en rapprochant les personnes qui en sont le plus éloignées des usages de l'ordinateur et d'internet. Situé au cœur du quartier de la Goutte d'Or, il s'adresse à la fois aux habitants et aux acteurs associatifs locaux.

L'accompagnement aux usages de l'Internet et du numérique reste d'actualité. D'une part pour continuer « l'alphabétisation numérique » auprès des primo-utilisateurs et aussi pour permettre l'acquisition d'une « autonomie numérique » pour les publics qui ont déjà accès aux outils de l'Internet. Cela afin d'acquérir les compétences permettant d'utiliser les outils numériques comme leviers de développement socio-économiques et culturels dans les territoires.

« Nous devons d'abord nous affranchir du concept de fracture numérique. Il pousse à croire que le problème serait résolu dès lors que des mesures, forcément temporaires, parviendraient à faire « rentrer dans le numérique ceux qui en sont exclus ». Quand plus de 80% d'une population est équipée et connectée ; quand tous les jours surgissent de nouvelles générations d'outils qui appellent autant d'apprentissages ; quand nos manières de travailler, d'étudier, de nous relier, de nous déplacer, de créer, de partager se transforment à l'aide et du fait du numérique, cette vision binaire du dedans et du dehors ne tient plus. Nous sommes entrés dans une phase permanente d'apprentissage collectif et de remise en cause personnelle. » (cf [rapport Inclusion Numérique](#))

C'est pourquoi "l'accès et la maîtrise des outils numériques peuvent et doivent constituer des alliés puissants pour résoudre les inégalités territoriales. Ce sont, en effet, d'excellents leviers pour réduire les inégalités économiques et sociales, notamment en palliant, au moins partiellement, l'insuffisance de réseaux relationnels pour l'accès à la formation et à l'emploi ou encore pour encourager les modes d'intervention participatifs en étroite relation avec les habitants."²

Aussi, cet EPN, du fait de sa situation géographique et de ses missions, se positionne comme un centre ressource sur les usages liant le "numérique" à des problématiques rencontrées et abordées sur le quartier (notamment ASL, emploi).

Objectifs

- ➔ Initier les habitants de la Goutte d'Or qui ont le moins facilement accès aux Technologies de l'Information et de la Communication par des initiations adaptées aux évolutions des besoins des habitants et acteurs locaux, notamment en matière de recherche d'emploi, d'accès aux services publics en ligne, etc.
- ➔ Identifier et faire de l'EPN un centre ressource sur le quartier en participant ainsi au développement local des TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) sur le territoire auprès des associations, institutions ...

Actions mises en œuvre

- des actions de **formation** sur des usages de base de l'informatique et d'internet.
- des temps d'**accès libres** en direction des adultes.
- des **ateliers et stages d'animation** sur des usages plus avancés de l'informatique et d'internet en direction d'habitants s'inscrivant individuellement mais également aux salariés ou

2. Rapport « Citoyens d'une société numérique - Accès, Littératie, Médiations, Pouvoir d'agir: pour une nouvelle politique d'inclusion » Conseil National du Numérique - Octobre 2013

bénévoles des associations locales dans le cadre de la formation professionnelle.

- des **projets d'animation** en partenariat avec les associations locales en direction de publics spécifiques : jeunes, participants aux ASL, personnes âgées, parcours vers l'emploi ou en soutien à la fonction d'animation locale de la Salle Saint Bruno
- Des débats ou discussion autour du **rôle des TIC** dans la vie **quotidienne, sociale et citoyenne en direction de tout public.**

Faits marquants en 2013

Changement d'équipe

La création en septembre 2013 d'un nouveau poste d'animateur multimédia avec le dispositif emploi avenir, a permis de proposer un premier emploi à un jeune pour une durée de 1 an (celui-ci venait de l'école de la 2^{ème} chance et a été accueilli en stage entre janvier et avril 2013). Alternant travail à temps plein trois semaines par mois et formation en Conseiller et Assistant en Technologie de l'Information et de la Communication une semaine par mois.

Création et mise en place de l'EPN mobile

Afin de développer les cours, ateliers, stages et formations professionnelles en dehors du local de l'Espace public numérique et avec l'arrivée d'un nouvel animateur multimédia, la Goutte d'ordinateur s'est équipée de 9 ordinateurs portables transportables au moyen d'une valise. Cet équipement est totalement autonome et permet de pouvoir animer sur sites (partenaires ou autres salles du quartier) de nouvelles sessions de formation.

Continuité du projet E-Inclusion

Avec le projet « E-Inclusion » démarré fin 2012, qui regroupe les actions d'initiation à l'outil informatique avec les partenaires en direction d'un public adulte très éloigné de la langue française et de l'emploi, l'échange autour de pratiques a pu être continué en 2013 sous forme de comité de pilotage et de formations afin de pouvoir comparer, expérimenter et réfléchir à la problématique.

Animation d'ateliers périscolaires dans le cadre du réaménagement des rythmes scolaires

Trois ateliers proposés dans les salles informatiques de trois écoles élémentaires du quartier de la Goutte d'Or (Cavé, Lépine et Richomme) ont été mis en place à la rentrée 2013. Ces ateliers trimestriels ont permis d'initier à la création de jeux vidéos, à l'écriture de journal en ligne et à la découverte du cinéma des enfants de cycle 3 (CE2 à CM2) âgés entre 8 et 10 ans.

Lancement des soirées débat/discussion « ApéroTIC »

Afin d'animer le débat autour du rôle des TIC dans la vie quotidienne, la Goutte d'Ordinateur a lancé à raison d'une fois par trimestre des soirées ouvertes à tous pour discuter, expérimenter, et mieux comprendre les différents enjeux et impacts des nouvelles technologies dans la vie quotidienne, autour d'un verre avec des professionnels passionnés.

Accueil de stagiaires

Dans la continuité du travail effectué depuis 2011 avec notamment l'E2C Paris, nous avons accueillis huit stagiaires (dont 4 de l'E2C) sur des durées de 3 à 5 semaines et dont le projet professionnel était lié à l'informatique d'une façon générale et de près ou de loin au métier d'animateur.

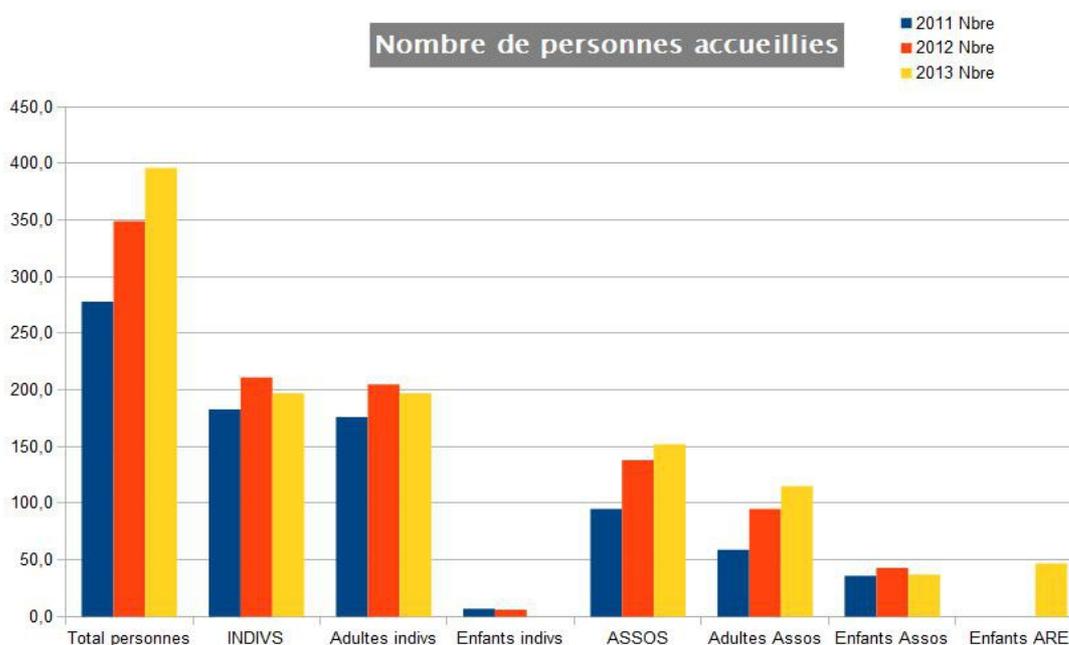
Typologie des publics

Nous accueillons les habitants du 18^{ème} arrondissement de Paris, et plus particulièrement du quartier de la Goutte d'Or. Nous visons un public débutant ou novice en matière de TIC, et dont une partie n'a pas comme langue maternelle le français.

Les usagers viennent soit individuellement et spontanément par une inscription aux cours, ateliers, stages et accès libres, soit par l'intermédiaire des partenaires associatifs avec lesquels sont élaborés des projets particuliers.

En 2013, l'EPN a accueilli 396 personnes soit une augmentation de 13 % par rapport à 2012 (349), notamment due aux ateliers périscolaires mis en place depuis la rentrée 2013.

- **197** adhérents adultes (contre 205 en 2012),
- **146 personnes venant par l'intermédiaire des associations (contre 138 personnes en 2012)**
 - **dont 107 adultes et 39 enfants**
- **47 enfants venant par l'intermédiaire des ateliers périscolaires.**



Typologie des adhérents adultes (hors associations)

- **79% des usagers habitent le 18^{ème}**, (46% à la Goutte d'Or), 12% viennent d'autres arrondissements, 9% de banlieue
- **Les 2/3 des adhérents de l'EPN ont + de 45 ans**, et, malgré quelques nouvelles inscriptions cette année encore, les -25 ans sont quasiment absents. L'offre d'initiation grands débutants de l'EPN est effectivement peu adaptée pour des jeunes ayant déjà une pratique de l'informatique.
- L'EPN est un **lieu mixte**, accueillant aussi bien des femmes que des hommes et les variations d'une année à l'autre s'équilibrent et nous semblent peu significatives.
- **70% des adhérents ont un niveau inférieur au niveau bac**. Parmi eux, **45 % des usagers ont un niveau inférieur à la 3^e** et **5 % d'entre eux n'ont jamais été scolarisés**.

- **47% des adhérents sont au chômage**, avec une augmentation du nombre de chômeurs de courte durée. Un peu plus de 1/4 des usagers sont salariés, en diminution par rapport à 2012. 21% sont inactifs (retraités, personnes au foyer ...) en augmentation par rapport à 2012.
- **37 % des usagers de l'EPN en 2013 sont d'anciens usagers** soit une augmentation de près de la moitié par rapport à 2012. Le bouche-à-oreilles reste le principal mode de connaissance de l'EPN.

Usages informatiques au moment de l'inscription

- En 2013, **79 % des adhérents possèdent un ordinateur** (une augmentation de 20% par rapport à 2012). Pour information, selon les statistiques du Credoc³, l'équipement pour la France en 2012 est de 81 %. **19 % ne l'utilise pas du tout contre 30% en 2012.**
- Pour les personnes qui ont un ordinateur, elles possèdent pour **86% d'entre elles une connexion Internet** mais le seul équipement se suffit pas à sa maîtrise, et peut au contraire faire naître un tas de questions ou de frustrations.
- **78 % des personnes inscrites possèdent un e-mail** soit une augmentation de près de 13 % des usagers s'inscrivant à l'EPN avec cependant **22%** d'entre eux qui disent ne l'avoir jamais utilisé. En effet, pour un grand nombre de personnes l'e-mail a été créé par une tierce personne et ils ne l'utilisent que pour avoir un compte sur des réseaux sociaux (Skype ou Facebook), ils ne savent ni envoyer ni recevoir de messages.
- Plus de la **moitié des adhérents (environ 60%)** sont motivés lors de leur inscription par un usage professionnel et personnel de l'outil informatique, pour le reste, l'intérêt de l'apprentissage informatique reste en partie personnel.
- Les usagers qui s'inscrivent à l'EPN sont **de moins en moins débutants**, en effet on constate que seulement **40 % d'entre eux déclarent l'être**. Les personnes avec des niveaux intermédiaires et avancés sont en constante progression (30%), s'expliquant par le nombre important d'anciens usagers inscrits en 2013.

Formations

Les formations que nous proposons permettent à chacun de se familiariser à son rythme à l'utilisation des TIC. Elles s'appuient sur le **référentiel du Passeport Internet Multimédia (PIM)** qui correspond à des capacités de base, regroupées autour de 5 grands objectifs :

- S'approprier et utiliser un équipement informatique
- Créer et exploiter un document numérique
- Utiliser les services de l'Internet
- Communiquer et échanger sur l'Internet
- Connaître les droits et les règles d'usage sur l'Internet

Nous proposons ainsi en réponse, les cours suivants :

PIM1: Découverte de l'ordinateur

TDT2: Traitement de texte avancé

PIM2: Découverte de l'Internet

TAB1: Tableur débutant

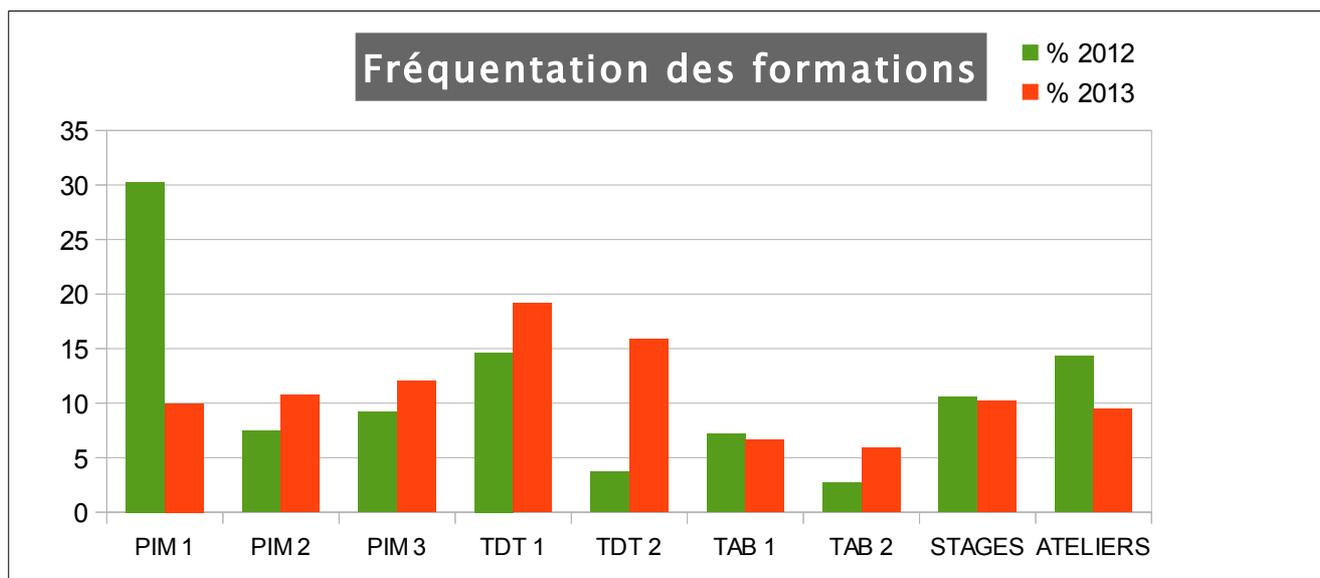
PIM3: Découverte de l'Email

TAB2: Tableur avancé

TDT1: Traitement de texte débutant

³ <http://www.internetsanscrainte.fr/tags-questions/etude-credoc-2012>

Nous avons dispensé **43 sessions de 6 heures en 2013** contre 40 sessions de 6 heures en 2012.



Seul 10% des personnes s'inscrivant à l'EPN en 2013 étaient intéressées par les cours débutants de **PIM 1, soit 3 fois moins qu'en 2012**. On constate en revanche que les cours de niveau avancé tel que la bureautique avec le traitement de texte et le tableur, les stages et les ateliers représentent près de 70 % des inscriptions à l'EPN. Cette évolution s'explique à la fois par celle des usages et par l'augmentation d'anciens usagers qui s'équipent au fur et mesure et qui ont besoin de « formations » transversales auxquelles répondent en partie les ateliers.

Accès libres

- **Libres adultes** : Entre 4 et 6 heures par semaine de janvier à juillet 2013 puis entre 8 et 10 heures de septembre à décembre 2013.

Pendant ces moments, les animateurs, bénévoles et/ou stagiaires accompagnent les usagers par rapport aux exercices vus en cours, et répondent aux questions et aux demandes annexes.

Les accès-libres répondent à de véritables enjeux pédagogiques et s'articulent autour des formations comme des moments complémentaires où les usagers peuvent prendre le temps nécessaire à l'acquisition de savoirs-faire informatiques. Ce temps est très important dans la mesure où la pratique est un facteur essentiel, notamment pour les usages débutants.

Les accès libres accueillent en moyenne une **dizaine** de personnes sur l'ensemble de l'année avec une augmentation du nombre de personnes le vendredi et une certaine régularité sur ceux du samedi. Depuis septembre 2013, les accès libres accompagnés en direction des adultes ont été augmentés et réorganisés. Le créneau du mardi matin a été réintroduit permettant ainsi aux usagers d'avoir un temps en plus pour pratiquer. L'accès libre du mercredi soir s'alternant avec celui du samedi matin rencontre son public.

Ateliers et Stages d'animation

- **Stages adultes (8h)** - Les stages qui visent à l'approfondissement d'un aspect particulier (retouche d'image, création de site Web, outils de communication) sont des moments "plus créatifs" qui permettent d'aborder des usages plus avancés que les initiations autour d'un projet personnel impliquant les participants.

5 sessions de stages ont été proposées : 2 sur la création de Blog/Site web, 2 sur la retouche d'image et 1 sur la création d'outils de communication. Ces stages ont été suivis par **40 personnes**.

1 stage a également été organisé pour l'équipe des Enfants de la Goutte D'Or dans le cadre de la formation professionnelle autour des outils de communication pour l'association.

- **Ateliers (2h)**. L'idée étant de proposer sur 2h des thématiques ou des usages courants en informatique, auxquels nous n'avons pas le temps de répondre sur les cours. Cela permet ainsi aux personnes de découvrir : Facebook, les fichiers/dossiers, visio/téléphone (skype), installer un logiciel, achats en ligne, tablettes ...

Plus avancés et créatifs, ces ateliers renforcent et complètent les connaissances et l'utilisation des TIC pour les stagiaires. Ces activités d'une durée de 2h évoluent en même temps que les technologies et leurs usages (Facebook, Tablettes, etc.). Ces ateliers sont très demandés lors des inscriptions à l'EPN et nous envisageons d'en augmenter le nombre à partir de la rentrée 2014.

Projets d'animation Adultes

Les projets d'animation sont élaborés avec les associations pour répondre à des problématiques particulières de leurs publics. Co-construits et co-animés avec une dizaine d'acteurs associatifs de la Goutte d'Or, ces projets continuent à se développer et ont augmenté de près de **40% depuis 2011**. La plupart des projets d'animation en direction des adultes se sont inscrits **dans le cadre du projet E-Inclusion**, un **projet expérimental** dit **E-Services** a été testé en partenariat avec le SSDP.

E_Inclusion

Ce projet financé par la Région Ile-de-France intitulé « **L'accès aux TIC des personnes en situation d'exclusion sociale et professionnelle à la Goutte d'Or** » a pour but de permettre à des publics éloignés des usages numériques (publics analphabètes, retraités migrants, personnes éloignées de l'emploi) de se familiariser avec l'outil informatique et ses usages dans un souci d'autonomie des pratiques.

Déroulement général

Démarré en octobre 2012, ce projet a permis de janvier à juillet 2013 dans une première phase dite « d'alphabétisation numérique » d'accompagner et d'initier à l'outil informatique une dizaine de groupes de **6 associations différentes** (Centre Social Accueil Goutte d'Or, L'Île aux Langues, Solidarité Château Rouge, Café Social, l'Espace Proximité Emploi et Langues Plurielles). Il a concerné 3 types de publics : des personnes en formation linguistiques, des personnes en recherche d'emploi et un public de migrants âgés.

La deuxième phase qui a débuté en septembre 2013 a permis de proposer **deux parcours** de formation plus poussée des usages du numérique. Mélangeant les publics de toutes les associations

participantes, ces deux parcours ont eu une durée globale de 20h (10 séances de 2h pour le premier et 8 séances de 2h30 pour le second) et ont touché en tout **16 personnes** (hommes et femmes) ayant déjà participé à la phase 1.

Entre les deux phases, le public a été mobilisé par le biais d'informations collectives, tracts et appels téléphoniques.

Contenu type

Les ateliers visent à permettre de pratiquer un usage courant de l'ordinateur et d'acquérir les compétences de base et le vocabulaire technique associé. Tous les ateliers abordent une même base de contenus, adaptée ensuite en fonction des besoins spécifiques exprimés par les différents groupes et du temps disponible :

- Découverte des différents usages d'un ordinateur et de ses périphériques,
- Initiation au vocabulaire associé
- Savoir manipuler, utiliser la souris, le clavier.
- Découverte du logiciel de traitement de texte Libre Office
- Découverte d'Internet et du navigateur
- Découverte et manipulation de tablettes
- Écoute de musique sur Internet et visionnage de vidéos

Ateliers en lien avec des formations linguistiques

Avec le centre social Accueil Goutte d'Or (AGO) – ASL

Trois sessions, 25 séances de 2h au total ont été réalisées en 2013. Elles ont eu lieu les mardis de 13h30 à 15h30, hors vacances scolaires tout au long de l'année et se sont adressées à **28 femmes**.

En plus des contenus de base, ont également abordés :

- Création d'un e-mail avec envoi et réception de messages simples
- Découverte de certains sites administratifs (CAF, AMELI ...)

Avec l'association l'Ile aux Langues (LIAL) – ASL école

Deux sessions, 13 séances de 1h30 ont été réalisées en 2013. Elles ont eu lieu les lundis de 16h à 17h30, hors vacances scolaires de janvier à juillet s'adressant à un même groupe de femmes soit **6 personnes** en tout, dans le cadre des ASL école.

En plus des contenus de base, ont également abordés :

- Création d'un e-mail avec envoi et réception de messages simples
- Découverte de certains sites administratifs (CAF, AMELI ...)

Avec l'association Langues Plurielles en direction de professionnels de la couture

Quatre sessions, soit 17 séances variant de 2h à 2h30 ont été réalisées en 2013. Elles ont eu lieu les lundis soirs de 18h30 à 20h30 de janvier à février puis de façon plus intensive sur quatre matinées consécutives du mardi au vendredi de 10h à 12h30 de février à décembre, hors vacances scolaires et se sont adressées à **24 hommes**.

En plus des contenus de base, ont également abordés :

- Découverte de sites sur la mode (Yves Saint Laurent, école de la mode et du design ...)
- Création d'un e-mail avec envoi et réception de messages simples
- Manipulation et utilisation de clé USB

Avec l'association Solidarité Château Rouge (SCR) – ASL

Une session de 6 séances de 1h30 a été réalisée en 2013. Elle a eu lieu les lundis soirs de 19h à 20h30 de mai à juillet hors vacances scolaires et s'est adressée à **8 hommes**.

Ateliers informatiques avec l'Espace de Proximité Emploi (EPE)

L'EPE et l'EPN ont continué de proposer des ateliers d'initiation à l'informatique intégrés aux parcours collectifs vers l'emploi qui s'adressent à des femmes migrantes en difficulté d'insertion. Une méthodologie particulière a été mise en œuvre, proche de celle utilisée avec le public des ASL.

Deux sessions d'initiation informatique, de 10 et 11 séances de 1 heure puis de 2 heures ont été proposées **pour 25 femmes** en tout, les jeudis après-midis.

En plus des contenus de base, ont également abordés :

- Découverte d'internet, du navigateur via les sites « métiers du net » et « Pôle Emploi »
- Visionnage de vidéos correspondant aux projets professionnels de chacun
- Recherche et décryptage d'offres d'emploi.
- Initiation au traitement de texte
- Navigation et création de fichiers / dossiers
- Création d'un e-mail avec envoi et réception de messages simples
- Utilisation d'une clé USB

Ateliers informatiques en direction des personnes âgées du Café Social

Initiés depuis 2012, les ateliers d'initiation informatique entre le Café Social et l'EPN ont pour objectif de favoriser l'inclusion sociale et l'autonomie du public âgé exclu des TIC fréquentant le Café Social. En effet, le Café Social accueille des personnes âgées et plus particulièrement de vieux migrants dans un espace de sociabilité pour les écouter, les sortir de l'isolement et/ou les aider dans les démarches quotidiennes pour faciliter l'accès aux droits.

Trois sessions de 7 séances de 1h30 ont été réalisées en 2013. Elles ont eu lieu les lundis de 16h à 17h30 (hors vacances scolaires de janvier à décembre) et se sont adressées à un public mixte composé de **12 personnes**.

En plus des contenus de base, ont également abordés :

- Création d'un e-mail avec envoi et réception de messages simples
- Découverte de sites administratifs et de journaux en ligne (CAF, le Monde ...)
- Écoute de musique sur Internet et visionnage de vidéos
- Découverte et manipulation de tablettes

E - Services

Élaboré avec le Service Social Départemental Polyvalent de Paris (SSDP) et avec l'appui du CEFIL, cette action visait à :

- familiariser des personnes en difficulté d'insertion sociale avec les services administratifs en ligne dans un souci d'autonomie des pratiques,
- Sensibiliser les travailleurs sociaux aux difficultés que peuvent rencontrer les usagers dans l'utilisation de ces différents services.

L'expérimentation de ce parcours E_services s'est déroulée en juillet 2013 de 14h à 16h avec un nombre total de 8 Séances découpées en 4 séances d'initiation à l'outil informatique suivies de 4 séances de formation aux services administratifs en ligne (E_Services).

L'atelier était animé par l'EPN et le directeur du PAD (Point d'Accès aux Droits) est également intervenu.

7 personnes suivies au SSDP et 4 travailleurs sociaux ont participé à ces ateliers.

Contenus abordés :

- Découverte de l'ordinateur, du clavier, de la souris ;
- Découverte d'internet, du navigateur, du moteur de recherches ;
- Création d'un e-mail avec envoi et réception de messages simples
- Appréhension & manipulation de login et mot de passe
- Utilisation d'une clé USB
- Découverte des sites & manipulation des compte de la CAF, AMELI, Service Public et Pôle-emploi
- Utilisation du coffre fort numérique sur le site Service Public
- Recherche et décryptage d'offres d'emploi

Ce parcours s'inspirait d'expériences similaires entre le SSDP et un EPN du 13^{ème} qui a bâti toute une programmation autour de l'initiation aux services administratifs en ligne. Les participants (usagers et travailleurs sociaux) ont trouvé l'expérience intéressante et le SSDP souhaiterait poursuivre. Un financement à la DASES a été sollicité dans ce sens pour renouveler l'action en 2014.

Projets d'animation Enfants

Ateliers informatiques avec l'association ADOS

Les ateliers s'adressent à des groupes d'enfants de primaire (7-10 ans) inscrits et/ou au soutien scolaire et/ou loisirs d'ADOS. Ils veulent sensibiliser et initier les enfants à l'outil informatique dans une perspective d'apprentissage ludique.

Trois sessions de 13 séances de 2h ont eu lieu tous les mercredis de 10h à 12h et de 14h à 16h (hors vacances scolaires de janvier à mai) puis suite au réaménagement des rythmes scolaires, seulement les mercredis après-midi de 14h à 16h (hors vacances scolaires de novembre à décembre) **pour 39 enfants**.

Des séances autour de **cinq projets collectifs créatifs** ont également été proposées en soutien aux apprentissages et révisions des maths et du français. En 2013, les enfants ont pu être initiés sur :

- **La création d'un film d'animation « Suédé »** à partir d'un travail autour des métiers du cinéma. Utilisation des logiciels Libre Office, Google Sketchup & Gimp, ainsi que l'apprentissage et la manipulation d'une caméra vidéo. Ils ont aussi visité le musée de la cinémathèque de Paris où ils ont pu entre autre participer à un Quizz sur leurs différentes connaissances en matière cinématographique.
- **La création de deux jeux vidéo** à partir d'un travail autour des métiers de l'animation et de la programmation. Utilisation des logiciels Libre Office, Scratch & Gimp. Une sortie à la fin de l'année a eu lieu à la salle de jeux « La tête dans les nuages » de Paris.
- **La création d'une application** à partir d'un travail de sensibilisation sur les téléphones intelligents ou *smartphone* et tablettes et d'un travail autour des métiers de la programmation. Utilisation des logiciels Libre Office & App Inventor.
- **La programmation d'un robot** à partir d'un travail d'initiation à la robotique et à la programmation

via la compréhension des liens entre informatique et mécanique. Présentation du robot POB et de ses possibilités, manipulation en papercraft du robot en volume avant de le monter et de le programmer en « vrai » avec le logiciel Risbee.

Ateliers périscolaires dans les écoles élémentaires

Trois ateliers ont été mis en place depuis la rentrée 2013 dans le cadre du réaménagement des rythmes scolaires et se déroulent dans les écoles élémentaires Cavé, Lépine et Richomme les mardi et vendredi de 15h à 16h30.

Les ateliers se déroulent dans les salles informatiques des écoles et s'adressent à des groupes de 15 à 18 enfants qui ont entre 8 à 10 ans et qui changent tous les trimestres. Ces ateliers ont permis entre septembre et décembre 2013 à **47 enfants** d'être sensibilisés et initiés à l'outil informatique dans une perspective d'apprentissage ludique.

- **Atelier « Jeu vidéo » - école Lépine**

création d'un jeu vidéo à partir d'un travail autour des métiers de l'animation et de la programmation. Utilisation des logiciels libres Libre Office, Scratch & Gimp.

- **Atelier « Journalistes en herbe » - école Cavé**

création d'un web-magazine en ligne à partir de sujets libres, de recherches sur internet, mis en ligne sur le site Goutte d'Or & Vous (A vous la parole ! Paroles d'enfants). Utilisation des logiciels libres Libre Office, Audacity.

- **Atelier « Fais ton cinéma » - école Richomme**

découverte de 5 genres cinématographiques et tournage d'un petit court métrage à partir d'un travail de sensibilisation au cinéma, à l'écriture d'une histoire et la mise en image de celle-ci avec une caméra. Utilisation des logiciels libres Libre Office, Audacity.

Apéros-TIC

Apéro TIC #2
Autour d'un verre : démos - débat - discussion - intervenants
Animé par L'Espace public numérique La Goutte d'Ordinateur
autour des RESEAUX SOCIAUX
Curieux? Intrigués? Passionnés?
Bienvenue à tous ...
MERCREDI 22 MAI à partir de 18h30
Entrée libre & gratuite
Des ateliers sur ce même thème seront animés en Juin à l'EPN.
A la Salle Saint Bruno
9 rue Saint Bruno - 75018 Paris
Plus d'Infos : 01 42 51 03 61
goutedordinateur@sallestbruno.org
www.goutedordinateur.org
LA GOUTTE D'ORDINATEUR

L'EPN a initié en 2013 l'organisation de **débats** trimestriels, ouverts à tous et gratuits, autour d'un thème lié à l'impact des nouvelles technologies dans la vie quotidienne. Ces débats, sous forme d'Apéros-TICS visent à sensibiliser le grand public aux évolutions numériques en cours, à permettre à chacun de comprendre ces évolutions, de porter un point de vue sur ces changements, d'avoir la possibilité de s'y inscrire de manière éclairée. Ils visent aussi à proposer des espaces d'échanges aux différents usagers et bénévoles de l'EPN, ouverts aux autres habitants et acteurs du quartier.

Les Apéro-TICS s'organisent en 4 temps :

- un temps d'information sur le sujet avec une introduction générale présentée par un animateur de l'EPN et 2 ou 3 interventions extérieures,
- un temps d'échanges, de questions et de réactions avec le public
- un temps de manipulations : ordinateurs, tablettes,

smartphones et autres outils numériques équipés des logiciels et applications en lien avec le sujet sont mis à disposition du public et accompagnés par l'équipe de l'EPN et les intervenants,

- un temps convivial autour d'un buffet-apéritif préparé par des usagers de l'EPN.

Les Apéro-TICS sont par ailleurs suivis d'un ou deux ateliers thématiques en lien avec le sujet abordé dans les semaines suivantes.

3 sujets ont été proposés en 2013 :

30/01 : Le logiciel libre

Invités : Luc Fievet : administrateur de [l'April](#) et co-animateur de [Symbiose](#), une émission de radio sur le libre, Pier de Beyr : musicien utilisateur des outils du libre dans la création sonore et membre du label [micrOlab](#), Sébastien Périer : co-fondateur de la maison d'édition: [Overlook Publishing](#).

Ateliers suivants : « Télécharger & Installer un logiciel libre », « Récupérer du contenu libre (photos, musique ...) depuis Internet ».

=> 70 personnes présentes

22/05 - Les réseaux sociaux, près de 40 personnes se sont déplacées.

Invités : Matthieu Lerondeau, directeur associé de [La Netscouade et](#) administrateur de [la FING](#), Stéphane Grégoire, conseiller au cabinet de la présidence et du secrétariat général de la Commission nationale de l'informatique et des libertés ([CNIL](#)), Pierre Boudes, maître de conférences en informatique à [l'université Paris 13](#), Shahinaz Abdel Salam, Ingénieure égyptienne membre du « Mouvement du 6 avril », anime un [blog](#) depuis 2005, pour s'exprimer contre le régime de Moubarak,

Ateliers suivants : « Créer et paramétrer son compte sur Facebook », atelier parents/enfants « Parents / enfants, que fait-on sur un réseau social ? ».

=> 40 participants

23/10 – La création numérique

Invités : Nathalie Caclard, chef de projet innovation numérique pour la ville de Fontenay-sous-Bois, rédactrice web et formatrice à [Technofutur](#), Collectif Mu, structure de production artistique (Installations ou performances), Current Production, start-up parisienne qui propose des expériences utilisateurs immersives

Ateliers suivants : « Découverte et manipulation de tablette » (adultes), « Tablette, outil créatif ? » (enfants)

=> 70 participants

Les soirées sont filmées et mises en ligne sur le site de la Goutte d'Ordinateur.

Équipe et moyens d'action

Équipe

- **une coordinatrice et animatrice multimédia**
- **deux animateurs multimédia** dont **un animateur multimédia** en emploi avenir depuis octobre 2013.
- **10 bénévoles réguliers** (à raison de 2h à 4h en moyenne par semaine), dont 5 déjà bénévoles en 2012 et 5 nouveaux. Ces bénévoles assurent avec les salariés, l'encadrement des accès

libres mais aussi l'animation en autonomie de celui du samedi matin. Certains animent des formations et/ou ateliers et assurent une veille sur la maintenance informatique.

- **8 stagiaires** dont 4 venant de l'École de la deuxième Chance de Paris sur une durée variant de 3 à 6 semaines de stages.

Cette aide extérieure a permis de dynamiser les accès libres et de mieux répondre aux attentes et besoins de nos usagers, et a, dans le même temps, donné l'occasion à ces stagiaires d'appréhender des situations professionnelles liées à "l'informatique".

Communication

L'EPN dispose de plusieurs outils pour communiquer sur ses activités :

- une plaquette
- des affichettes pour les ateliers et les stages
- un blog spécifique qui sert essentiellement à la communication avec les usagers et comme support de cours (www.gouttedordinateur.org)
- une page sur le réseau social Facebook qui sert essentiellement à illustrer les différentes activités proposées, cette page est suivie par environ 50 personnes.

Horaires et agenda

Ouvert au public du lundi au vendredi en maintenant 3 à 4 soirées par semaine, pour une durée hebdomadaire d'ouverture au public d'environ **30h**. **La continuité de l'ouverture des accès libres** 1 samedi matin sur 2, gérée par une alternance de 3 bénévoles, a continué afin de répondre à la demande des usagers.

Ressources matérielles

Matériel mis à disposition du public :

8 postes informatiques sous système Microsoft 7

2 postes informatiques sous Ubuntu

2 postes informatiques sous Macintosh

1 ordinateur portable sous Ubuntu

8 tablettes sous système d'exploitation Android

10 webcams

10 micros casques

1 imprimante laser couleur / scanner format A4 (en réseau et accessible de tous les postes)

des magazines en consultation sur place

Matériel pour les formations en extérieur (EPN mobile) :

8 ordinateurs portables sous système Microsoft 7

1 ordinateur portable animateur sous système Microsoft 7

Matériel animateurs :

2 postes informatiques animateurs sous système Microsoft 7

1 poste informatique animateur sous Ubuntu (Zorin)

1 ordinateur portable animateur sous système Microsoft 7

2 appareils photo/vidéo numériques compacts

1 scanner pour le poste animateur

2 vidéo projecteur

1 écran de projection

1 caméra

Tarifs

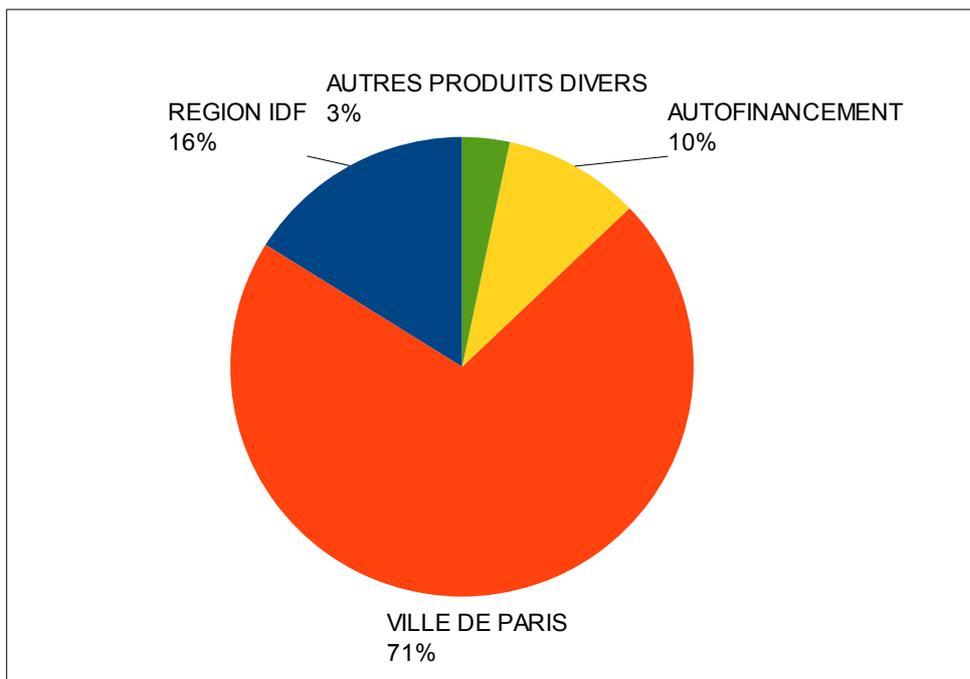
Pour l'année 2013 l'adhésion à la Goutte d'Ordinateur a été de :

- un tarif unique pour tout adhérent soit 10 €

Les cours, stages et ateliers :

- pour des cours d'une durée de 6h : 10 € plein tarif et 5 € tarif réduit
- pour les stages de 8h : 30€ plein tarif et 15€ tarif réduit
- pour les ateliers de 2h : 5€ en plein tarif et 3€ en tarif réduit

Financement



L'EPN est financé par :

- la Ville de Paris (DPVI) via une subvention globale sur projet, le co-financement d'un poste adultes-relais et depuis 2013, le co-financement de la DASCO des ateliers périscolaires.
- l'Etat via deux postes adulte-relais,
- le Conseil Régional dans le cadre du projet E-Inclusion
- le produits des inscriptions aux cours
- la participation des associations partenaires
- les OPCA des associations dont les salariés se forment à l'EPN (formation professionnelle)

Conclusions et perspectives

La fréquentation de l'EPN, la satisfaction exprimée par ses utilisateurs, la pérennisation des actions conduites avec les partenaires associatifs et les nouvelles actions mises en route confirment la pertinence du projet d'inclusion numérique mis en œuvre par la Goutte d'Ordinateur.

Les projets d'animation conduits en partenariat avec les associations et les institutions se sont beaucoup développés en 2013 grâce à la mise en place de l'EPN mobile et la création d'un 3^{ème} poste d'animateur tout en se structurant autour du projet E-Inclusion. Ces projets doivent pouvoir se poursuivre en lien avec des besoins identifiés par les acteurs et repérés par l'EPN. L'action E-Services,

expérimentée avec le SSDP, devrait se développer avec d'autres administrations. Au plan local, des initiations en direction des parents d'élèves pourraient être proposées au collège pour permettre aux parents de suivre la scolarité de leurs enfants (pronotes, espace numérique de travail).

De nouvelles propositions ont été mises en place en direction d'enfants dans le cadre du réaménagement des rythmes scolaires par le biais de trois ateliers animés dans 3 écoles élémentaires du quartier tout en poursuivant l'atelier hebdomadaire avec un groupe d'adolescents d'ADOS. Si les jeunes « digital natives » (nés avec le numérique) sont évidemment familiers d'une partie des usages numériques, ils en maîtrisent moins les usages professionnels et ont aussi besoin d'en connaître les enjeux (données privées, économie) pour en être des usagers conscients.

L'animation régulière des Apéros-TICs, impliquant les bénévoles et les usagers dans l'organisation aux côtés de l'équipe et permettant de croiser des personnes issus d'horizons divers, des plus geek aux moins initiés au numérique, participent d'une démarche d'éducation populaire et contribuent aussi à faire de la SSB un espace de rencontres et d'échanges.

Si la fracture numérique n'a pas totalement disparu, l'augmentation du taux d'équipement et l'apparition des usages mobiles (smartphones, tablettes..) font progressivement évoluer les pratiques, et la Goutte d'Ordinateur, comme les autres EPN, doit renouveler ses formes d'intervention pour s'adapter aux divers usages du numérique, dans la vie personnelle et sociale (usages récréatifs, réseaux sociaux, e-administrations et e-services), dans la vie professionnelle (comme outil de travail et de formation) et citoyenne (e-information).

Les cours classiques voient leur fréquentation diminuer au profit des propositions plus ponctuelles et plus ciblées, qui peuvent aussi être des portes d'entrée pour des apprentissages plus approfondis. L'EPN doit pouvoir dégager du temps d'ingénierie pour la conception de nouveaux ateliers et la refonte progressive de son offre de formation. L'inscription dans le réseau des EPN et autres tiers lieux en émergence, facilitée par les relations créées autour des Apéro-TICS, permettra aussi de mutualiser des ressources avec d'autres acteurs aux missions et enjeux proches de la Goutte d'Ordinateur.